



OPERATION DE REVITALISATION TERRITORIALE « SUMENE ARTENSE »

SUMENE ARTENSE COMMUNAUTE

YDES

LANOBRE

CHAMPAGNAC

SAIGNES

CHAMPS SUR TARENTEINE



PERIMETRES DE L'OPERATION

I LE PERIMETRE D'ETUDE DE L'ORT ET LES SECTEURS D'INTERVENTION

Le périmètre d'étude de l'Opération de Revitalisation Territoriale regroupe l'ensemble du territoire de Sumène Artense Communauté.

Ce territoire est organisé autour :

- du centre bourg de la commune d'Ydes identifié comme pôle principal de la Communauté de communes et lauréat du programme Petites Villes de Demain
- des 4 bourgs centres identifiés comme pôles secondaires de Champagnac, Champs sur Tarentaine Marchal, Lanobre et Saignes

Il a été procédé à une analyse des secteurs du territoire de Sumène Artense Communauté ayant une centralité et une problématique liée aux domaines de l'Opération de Revitalisation importante, à savoir :

- Une vacance et autres problématiques en matière de logements
- Des problématiques de vacance commerciale et de développement du commerce et de l'artisanat de proximité
- Un patrimoine et bâti ancien, un patrimoine matériel et immatériel
- Des enjeux de mobilité, numérique, service au public

Le centre-ville d'Ydes est le secteur d'intervention prioritaire car il réunit l'ensemble des problématiques de l'ORT et est lauréat du dispositif Petites Villes de Demain.

Il a été proposé de compléter le secteur du centre d'Ydes par plusieurs pôles secondaires qui permettront de créer une cohérence d'ensemble à l'ORT « Sumène Artense ». Ces communes ont souhaité intégrer l'Opération de Revitalisation Territoriale sur la base du volontariat.

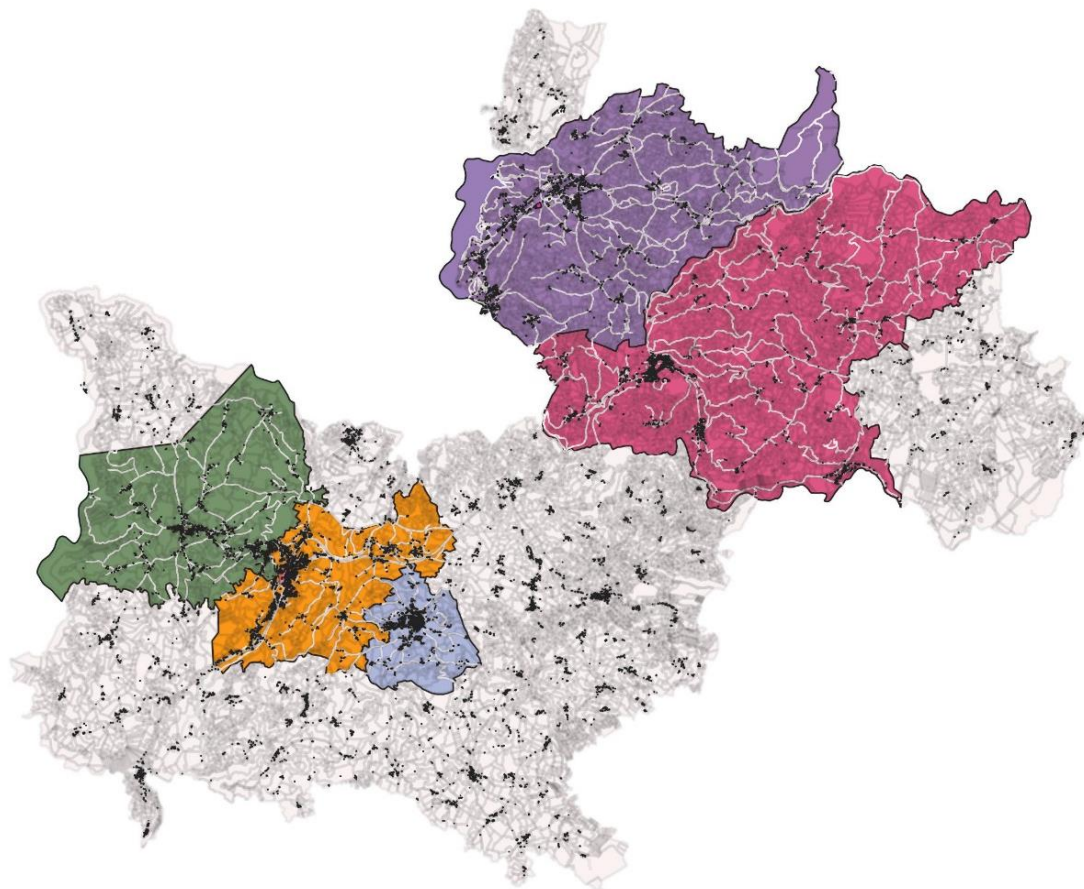
Ces pôles fonctionnent à la fois en cohérence et en interaction avec Ydes, ville centre de Sumène Artense Communauté, mais font également office de centralité et drainent ainsi les populations et les services. Sur cette base, les secteurs d'interventions regroupent :

- Le centre d'Ydes, secteur d'intervention prioritaire
- Le centre de Champagnac
- Le centre de Champs sur Tarentaine Marchal
- Le centre de Lanobre
- Le centre de Saignes

Les périmètres de l'Opération de Revitalisation Territoriale ont été définis via la méthodologie suivante en recoupant les éléments suivants :

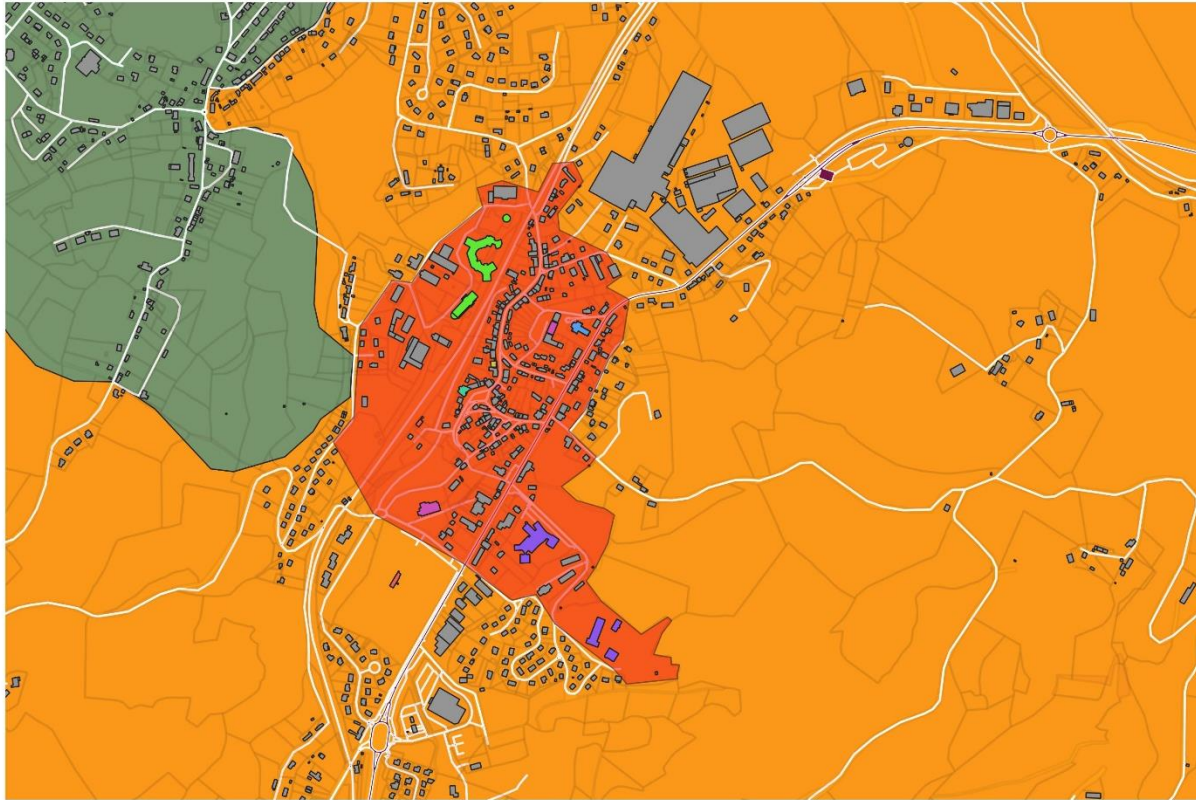
- emprise de l'enveloppe urbaine des centres bourgs et cœur historique
- état des lieux et enjeux de la vacance en matière de logements
- état des lieux et enjeux de l'appareil commercial
- état des lieux et enjeux en matière de services

PERIMETRE D'ETUDE OPERATION DE REVITALISATION TERRITORIALE SUMENE ARTENSE



Conception service développement et revitalisation SA communauté

PERIMETRE ORT COMMUNE D'YDES

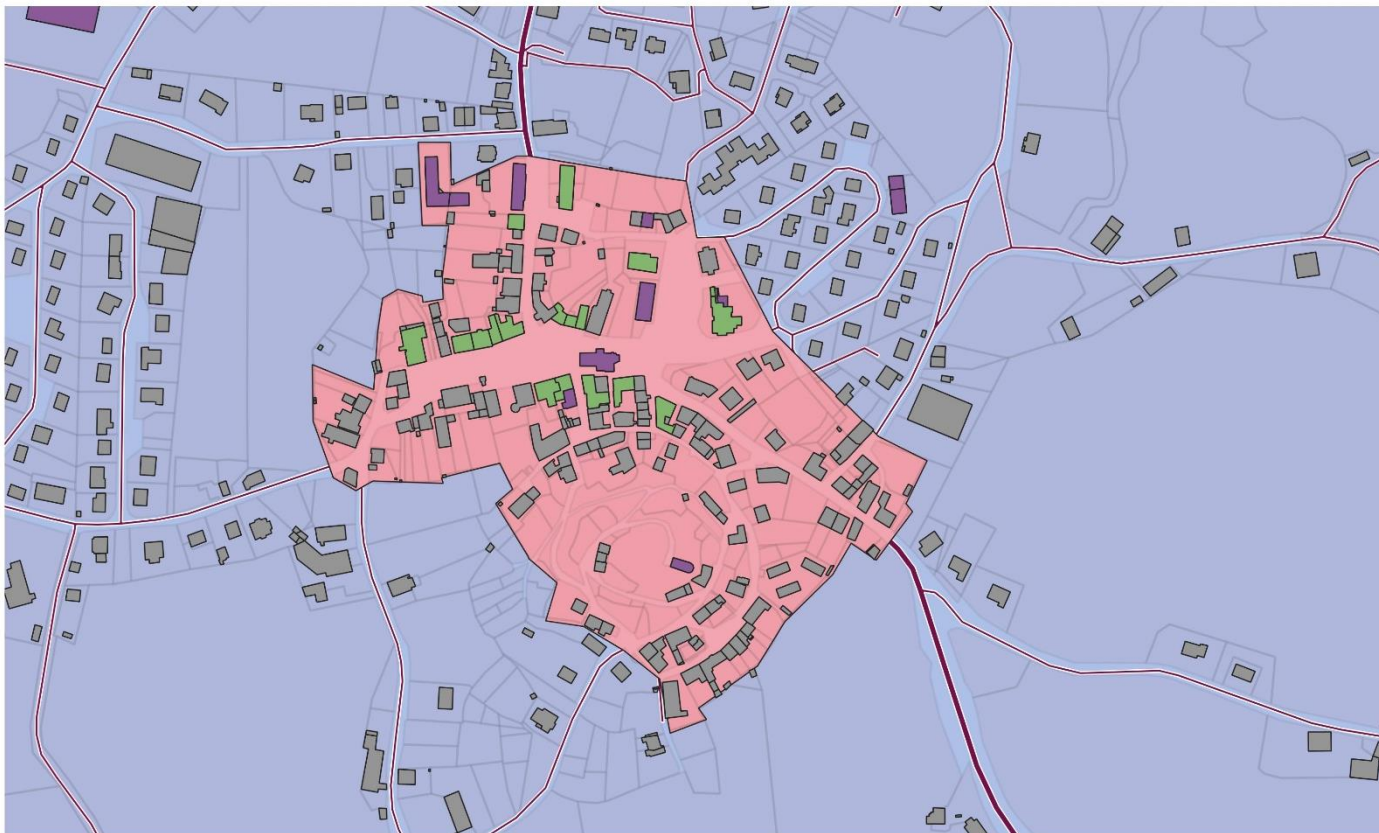


Enjeux sur la commune d'YDES :

- rénover l'habitat dégradé et diminuer les logements vacants nombreux sur le centre bourg
- mise en valeur d'habitat typique à forte valeur patrimoniale
- favoriser les solutions de mobilité à l'échelle du bourg et créer des connexions avec la piste verte
- réhabiliter les friches actuelles ou futures
- lutter contre la vacance commerciale

Conception service développement et revitalisation SA communauté

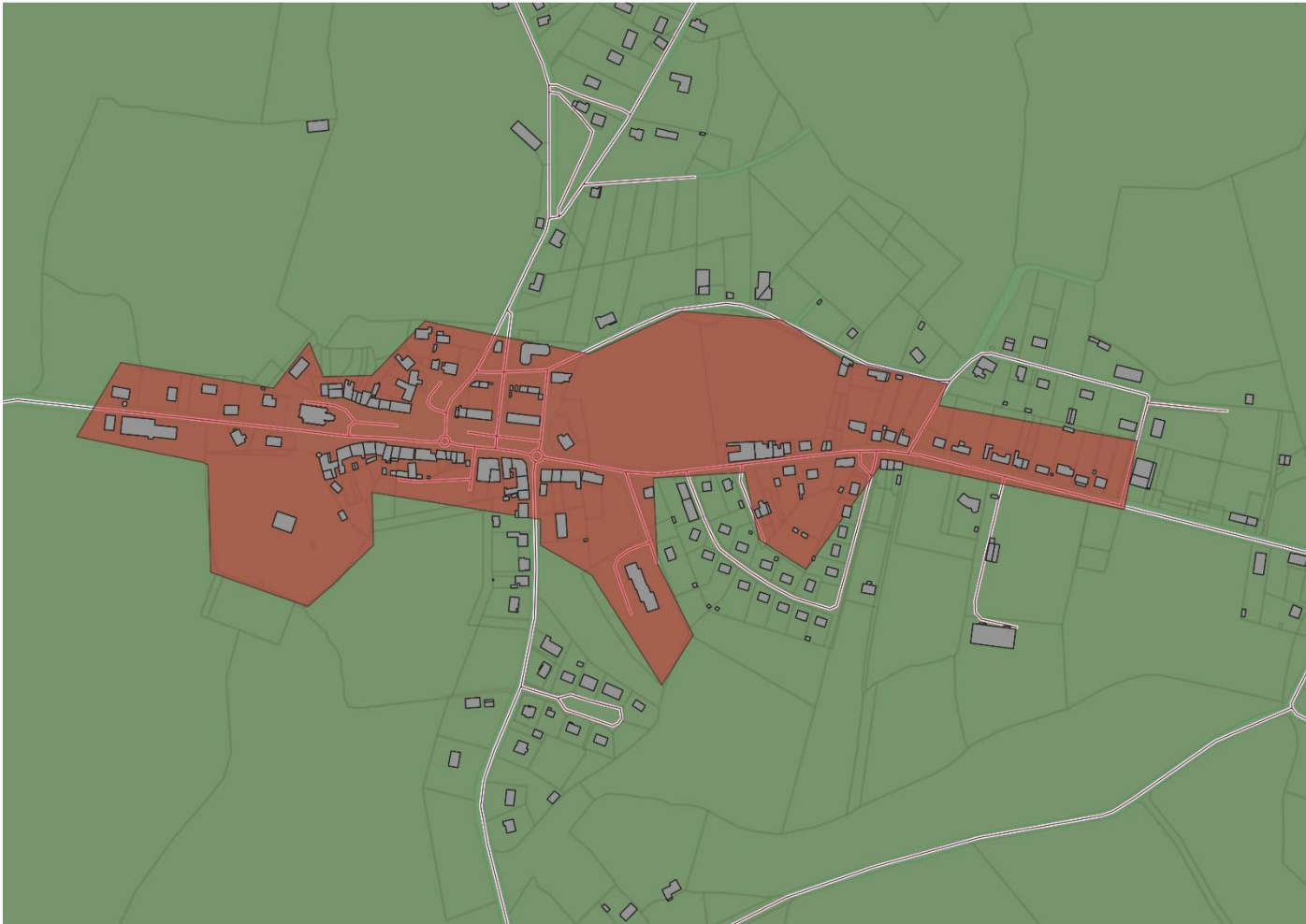
PERIMETRE ORT COMMUNE DE SAIGNES



Enjeux sur la commune de SAIGNES :

- rénover l'habitat dégradé et diminuer les logements vacants nombreux sur le centre bourg
- réhabiliter les équipements publics
- assurer des jonctions entre le centre bourg et certains équipements structurants en périphérie : gymnase, piscine...
- maintenir la dynamique commerciale

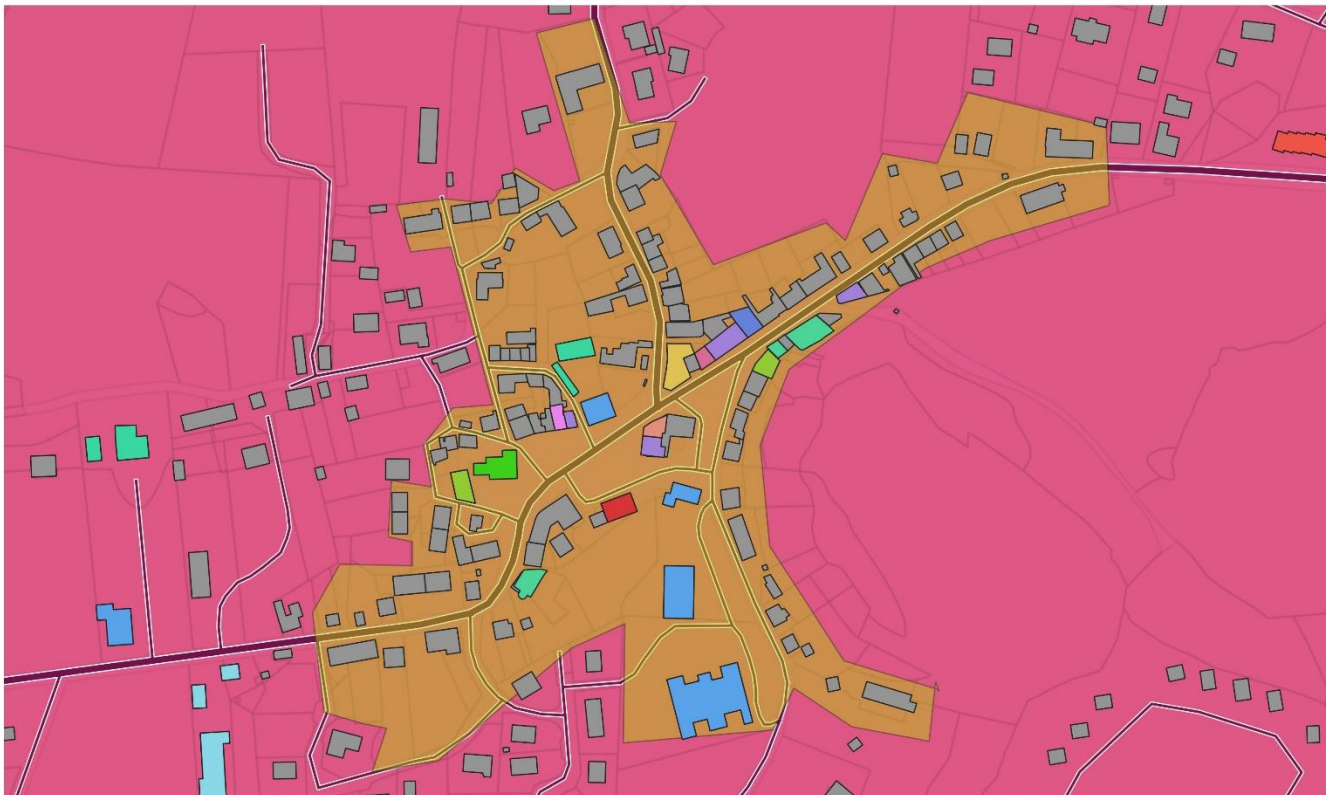
PERIMETRE ORT COMMUNE DE CHAMPAGNAC



Enjeux sur la commune de
CHAMPAGNAC :

- rénover l'habitat dégradé et diminuer les logements vacants nombreux sur le centre bourg
- maintenir la dynamique commerciale

PERIMETRE ORT COMMUNE DE CHAMPS SUR TARENTAINE



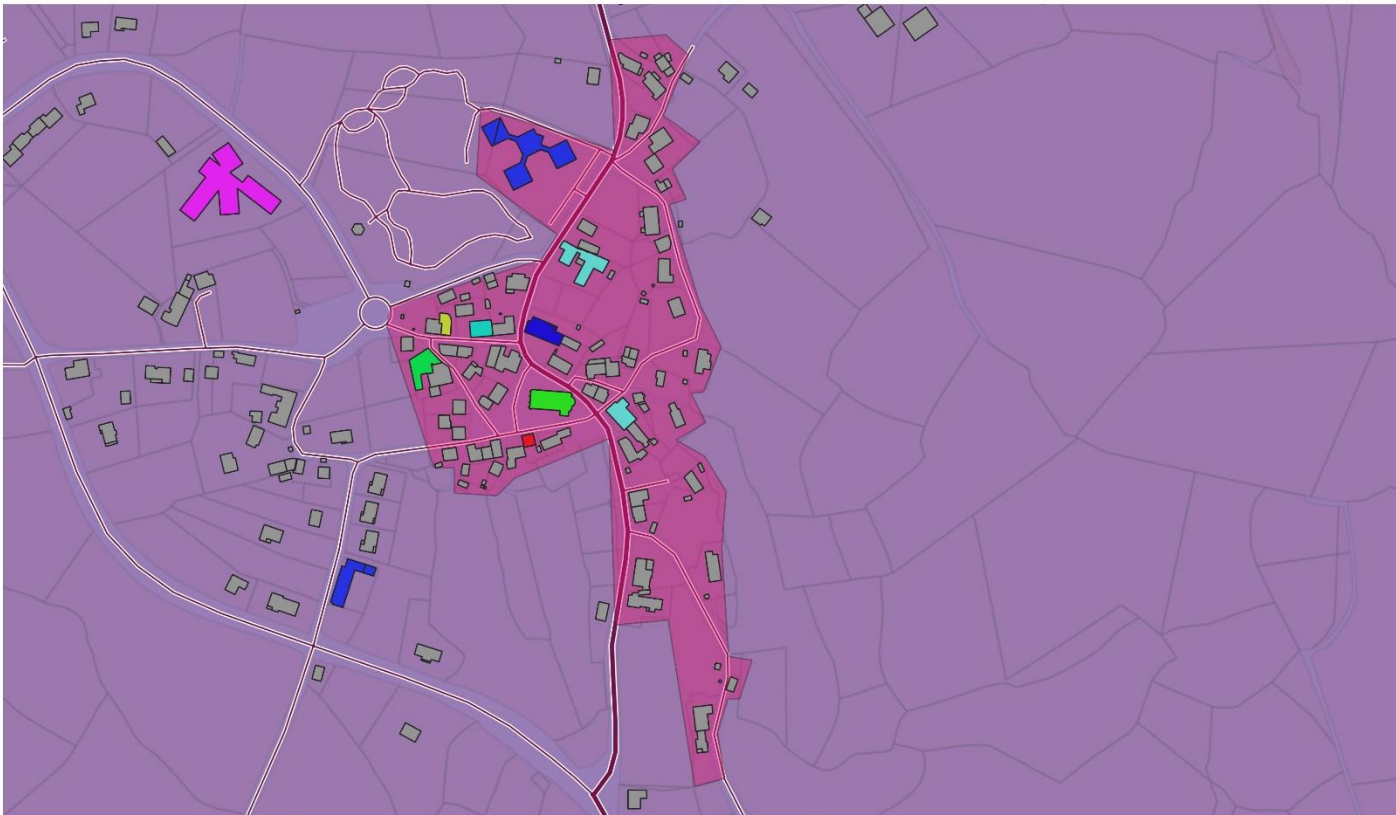
Enjeux sur la commune de CHAMPS SUR TARENTAINE :

- rénover l'habitat dégradé et diminuer les logements vacants nombreux sur le centre bourg
- réhabiliter les équipements publics
- maintenir la dynamique commerciale
- assurer des jonctions entre le centre bourg et certains équipements structurants en périphérie : gymnase, piscine...

Conception service développement et revitalisation SA communauté

PERIMETRE ORT COMMUNE DE LANOBRE

Enjeux sur la commune de LANOBRE



- rénover l'habitat dégradé et diminuer les logements vacants nombreux sur le centre bourg
- réhabiliter les équipements publics
- maintenir la dynamique commerciale

Conception service développement et revitalisation SA communauté

II SUMENE ARTENSE COMMUNAUTE

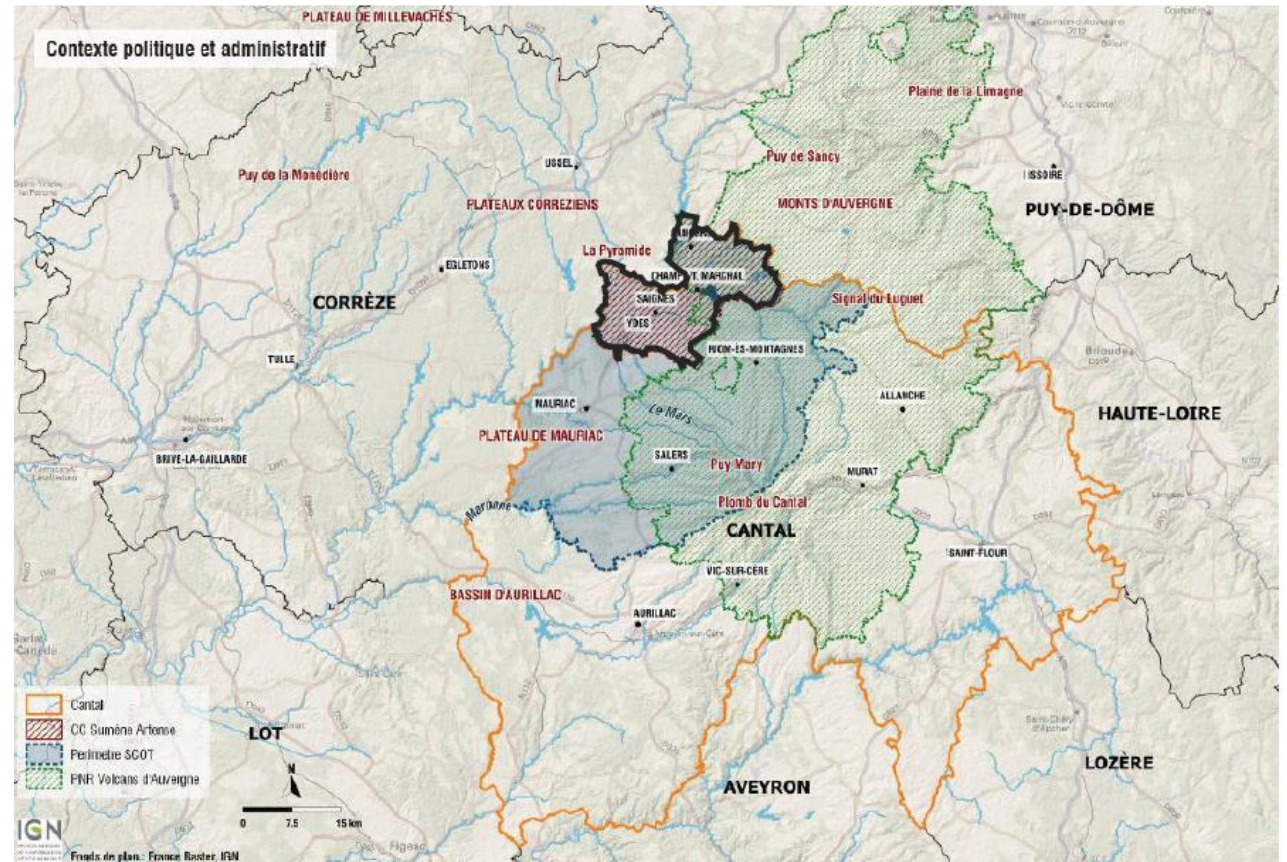
Au cœur du Massif central et des vallées glaciaires de la Sumène et de l'Artense Sumène Artense Communauté réunit 16 communes et compte 8 390 habitants répartis sur une superficie totale de 325km², soit 25 habitants au km². Sumène Artense Communauté se situe au Nord-Ouest du Cantal (Région Auvergne-Rhône-Alpes), à la limite avec les départements de la Corrèze et du Puy de Dôme.

Les communes de la Communauté de communes se composent d'un ensemble de différents tissus urbains (villes, centres historiques et bourgs, quartiers périphériques, lotissements, hameaux, etc.).

Sumène Artense Communauté fait partie, avec la CC Pays de Mauriac, la CC Pays Gentiane et la CC Pays de Salers, du SCoT Haut Cantal Dordogne.

Elle est positionnée sur l'axe Aurillac/Clermont-Ferrand, à une trentaine de kilomètres à l'est de l'autoroute A89 reliant Lyon à Bordeaux.

Il est traversé du nord au sud par la D922, et d'ouest en est par la D3. Ce territoire est relativement éloigné des grandes voies de communication, avec une absence d'autoroute et de réseau ferré.



OPERATION DE REVITALISATION TERRITORIALE SUMEME ARTENSE

Périmètres opérationnels et secteurs d'intervention

Les principaux centres historiques se situent le long de ou à proximité de la RD 922 (Ydes, Lanobre et de la D3 (Champagnac, Saignes), à l'exception du centre de Champs sur- Tarentaine- Marchal qui se situe à l'écart des deux axes structurants, le long de la D22.

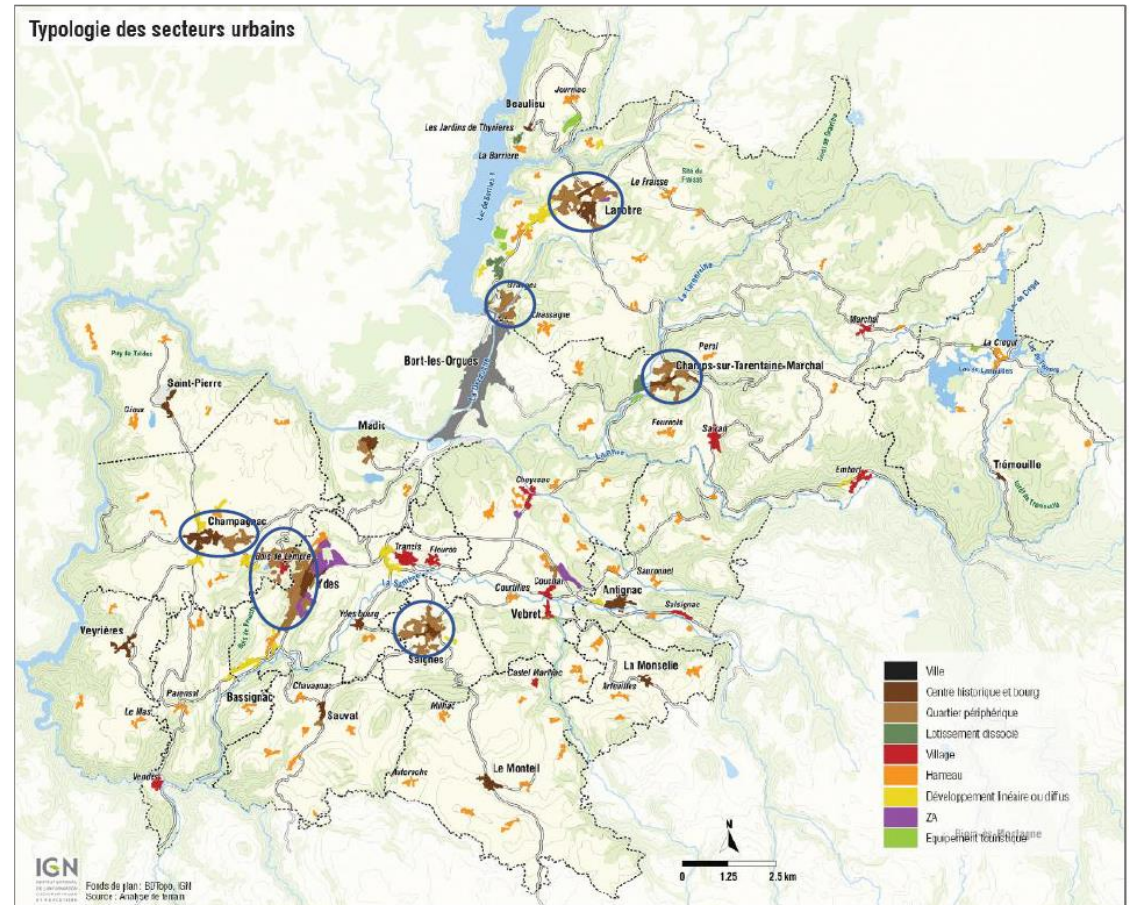
Le centre historique d'Ydes est le plus important en taille. Lanobre se compose de deux centres historiques de tailles différentes, situés au niveau du barrage de Bort les- Orgues et au nord de la commune.

Les centres-bourgs de Champagnac, Champs-sur-Tarentaine- Marchal et Saignes sont plus compacts et denses que ceux d'Ydes et Lanobre, qui s'étendent le long de la RD 922.

Sumène Artense Communauté compte 5 bourgs-centres de 828 à 1660 habitants (dans l'ordre croissant Saignes, Champs sur Tarentaine-Marchal, Champagnac, Lanobre et Ydes).

Ces cinq bourgs-centres concentrent 72% de la population et 80% des emplois de la CCSA.

A noter que près de 20% des habitants de la CCSA habitent sur Ydes, la plus grande commune de la CCSA. Elle polarise également les emplois du territoire (43%desemplois), avec 15 emplois pour 10 actifs.



L'offre de services et d'équipements publics de Sumène Artense communauté se concentrent sur 2 communes Ydes et Champs sur Tarentaine Marchal. Il existe sur la commune de Ydes une Maison France Services qui proposent aux habitants du territoire une aide et un accompagnement dans leurs démarches, notamment numériques, de la vie quotidienne En 2020 janv sept), sur les 1 790 personnes accueillies. Plus des trois quarts ont plus de 50 ans vivent à Ydes ou à Champagnac

L'homologation France Services permet un partenariat avec 9 structures nationales CPAM, MSA, CAF, Pôle Emploi, CARSAT, Ministère de l'Action et des Comptes Publics, Ministère de la Justice, Ministère de l'intérieur et la Poste)

Un partenariat local a été créé avec la Mission Locale du secteur, Adecco Ussel, AFAPCA, CIBC, Conseil départemental du Cantal

L'équivalent d'une Maison France Services (La Poste) existe sur la commune de Champs, avec la volonté au niveau local de les mutualiser

En complément, afin de réduire la fracture numérique de certaines tranches de la population, le Bus CyberCantal du Conseil Départemental se déplace sur le territoire, et organise 2 permanences à Saignes et Champagnac, pour accompagner la population dans leurs démarches administratives

III) COMMUNE D'YDES

La commune de Ydes trouve ses origines et sa première urbanisation à proximité de la Sumène autour de l'Eglise paroissiale actuellement l'église Saint Georges située dans Ydes Bourg.

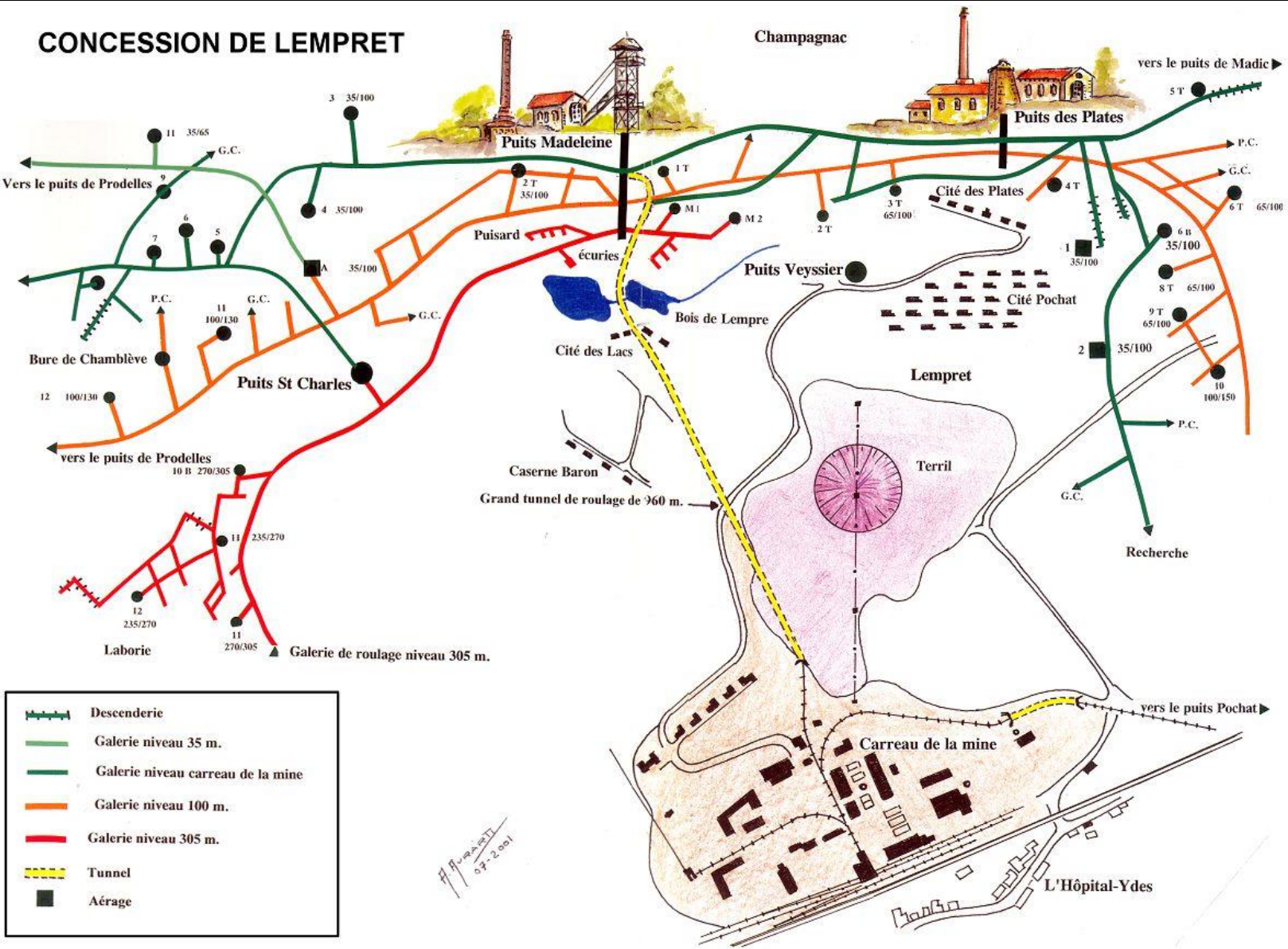
L'histoire communale connut une brusque accélération avec la première révolution industrielle et la découverte concomitante de charbon, qui fut exploité dans différents puits. Le bassin minier d'Ydes Champagnac fut dans le Cantal, le seul canton concerné par l'exploitation du charbon qui bouleversa le pays de la Sumène à partir de 1830 jusqu'en 1959 (570 ouvriers 150 000 tonnes annuel)

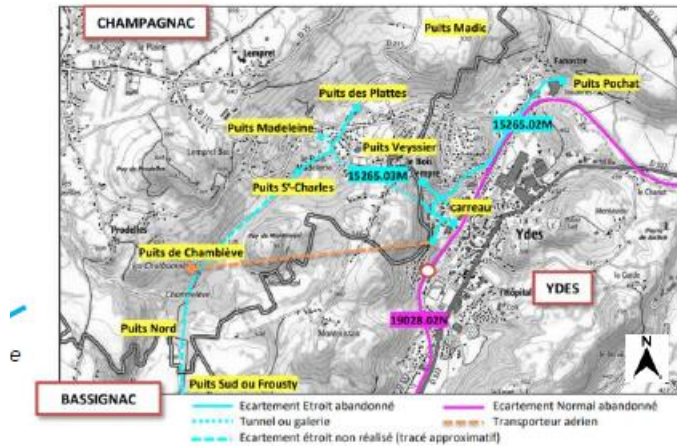
Tandis que Ydes Bourg resta fidèle à sa vocation agricole et consacra ses larges prairies à l'élevage, une agglomération s'est ainsi développée à l'Hôpital Ydes autour de l'emplacement des installations d'exploitations des mines (le carreau, les fours à coke, le puits Pochat...) dès le milieu du XIXème siècle.

C'est en 1970 sous l'impulsion de Bernard Ceyrac, Maire de la Commune, que l'Hôpital Ydes devint Ydes Centre et Ydes (à 2 km) Ydes Bourg.

Malgré la fermeture de la mine, en 1959 la vocation industrielle de la commune d'Ydes se poursuit également grâce au chemin de fer Ydes devient le berceau du développement de l'entreprise Lapeyre et de la principale usine de la société SACATEC équipement du Groupe SACATEC créé en 1960. Malgré l'arrêt du chemin de fer en 1994 Ydes reste un territoire d'industrie depuis près de 2 siècles.

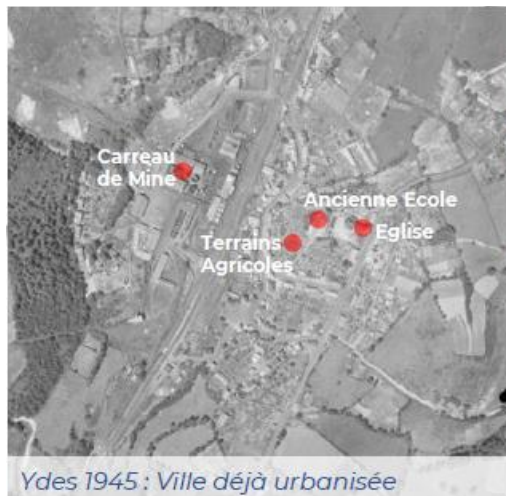
CONCESSION DE LEMPRET





En 1946 la commune était déjà urbanisée autour des installations minières (puits et carreau). Le centre était marqué par l'église entourée d'habitations minières et leurs jardins maraichers individuels. L'exploitation des mines était en plein essor soutenue par l'arrivée du chemin de fer en 1882 mais qui fermera en 1994. Au cours du temps, le centre bourg d'Ydes Centre a perdu sa fonction d'unique centralité. La dévitalisation du centre s'est accompagnée d'un développement en périphérie, comme par exemple le déplacement de l'école de la commune.

L'ancien carreau de mine est délaissé et développe une zone foncière peu occupée avec certains anciens bâtiments du carreau de mine encore présents.



Ydes 1945 : Ville déjà urbanisée



Ydes 1950-1965



Ydes 1980



Le centre bourg

Le «centre historique» d'Ydes n'est composé que d'une petite partie datant d'avant le XIX^{ème} siècle, à savoir les bâtiments de la rue du 8 Mai 1945.

Les bâtiments sont majoritairement implantés sur l'espace public, ce qui donne un effet d'alignement.

Toutefois celui-ci n'est pas parfait : certains bâtiments sont accolés de part et d'autre, d'autres sont jumelés, et d'autres, situés en arrière dans la rue Ribier et la rue du Professeur Henri Mondor, sont isolés. Il n'en demeure pas moins une forte densité.

Certains bâtiments sont dépourvus de jardins ; ces derniers, s'ils existent, sont situés en arrière du bâti.

A partir de la Place Georges Pompidou et le long de la rue du Docteur Basset, s'agissant d'un bâti datant du XIX^{ème} siècle jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, le bâti est encore plus ordonné, avec un alignement systématique sur la voie publique. Tous les bâtiments ont un jardin situé à l'arrière.

La rue du 11 novembre est une petite exception aux règles d'implantation en plein cœur du centre : les bâtiments restent alignés sur la voie publique ou en recul de celle-ci, mais ils ne sont pas accolés, et sont implantés au milieu de leur propriété, rendant les jardins visibles de part et d'autre du bâti. Cette rue est donc un peu moins dense et possède une ambiance moins minérale que le reste du centre bourg.

Le nouveau centre voulu pour la ville industrielle semble souffrir d'une déprise relative avec des équipements qui se sont déplacés et une vacance observable le long de la RD922. L'activité est du bourg est plus évidente au pied de cette colline.

Celui-ci a été capable de se densifier avec aussi bien de l'habitat que des bureaux.

En termes d'architecture, le bâti est érigé en hauteur, composé d'un étage, allant jusqu'à deux, et dans de nombreux cas de combles habitables.

Les rez-de-chaussée sont parfois occupés par des commerces, voire correspondent à d'anciens locaux actuellement habités.

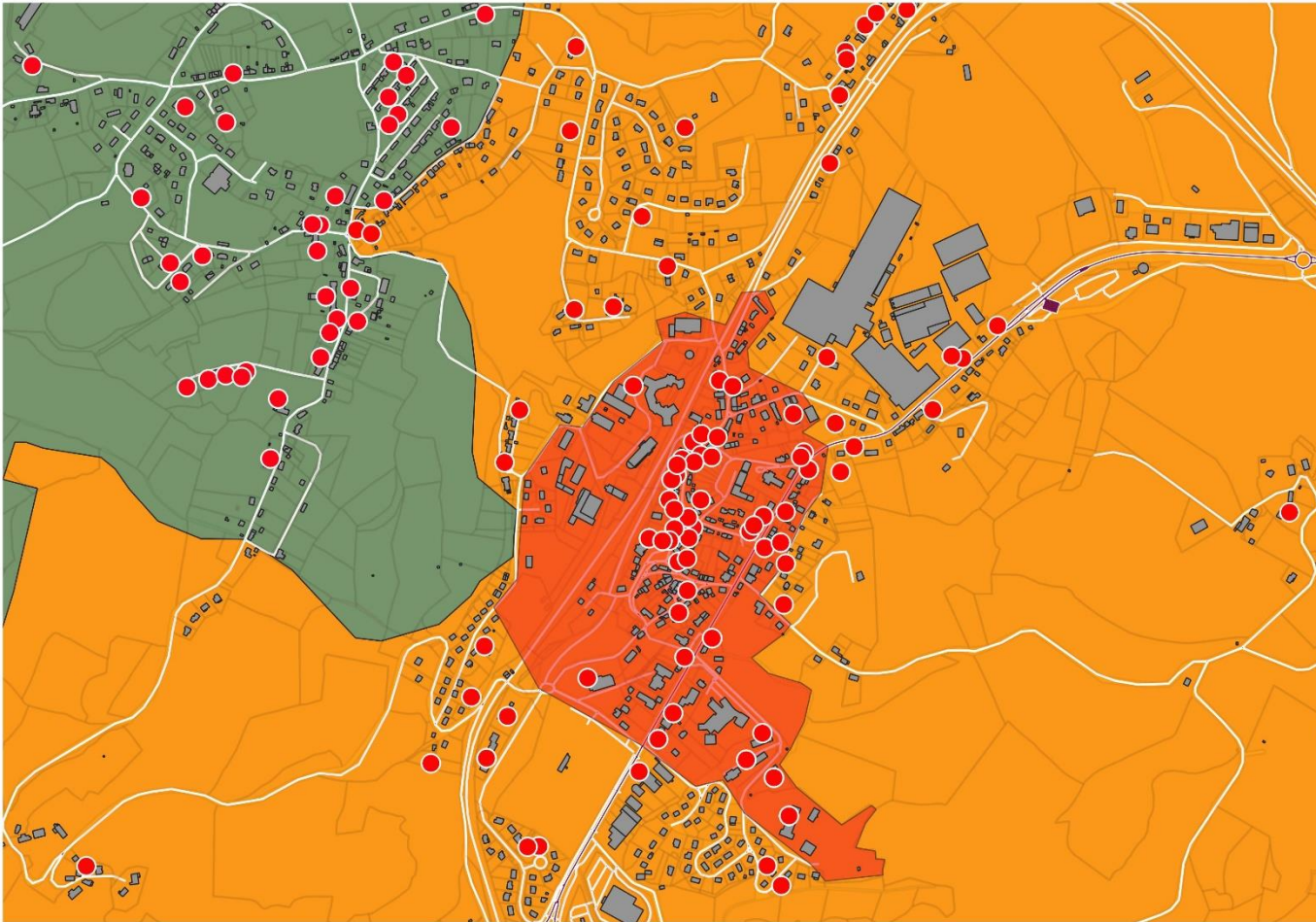
Dans la partie la plus ancienne, les toitures sont couvertes d'ardoise avec des pentes allant jusqu'à environ 60°. Compte tenu de cette pente, elles sont fréquemment composées de coyaux.

La partie plus contemporaine est quant à elle composée de couvertures mixtes, avec des pentes moins importantes. Les couleurs sombres restent toutefois prédominantes.

Partout les débords de toiture sont rares. Les façades sont ordonnancées, allant jusqu'à trois travées homogènes. Les chaînages d'angle et les encadrements sont pour la plupart visibles, soit en pierre soit en brique ; cette dernière prédomine, notamment sur les bâtiments les plus récents renvoyant surtout à l'architecture industrielle.

Les enduits sont quant à eux relativement homogènes, de teintes claires : gris clair, jaune pâle, beige clair, etc... Un autre cas particulier du centre ville est la rue Félix Chavignac dont les bâtiments de part et d'autre sont des maisons ouvrières. Il s'agit de dix bâtiments similaires, à l'origine composés de deux habitations jumelées. Leur alignement sur l'espace public et leur architecture simple mais ordonnée les intègrent parfaitement au reste du centre ville.

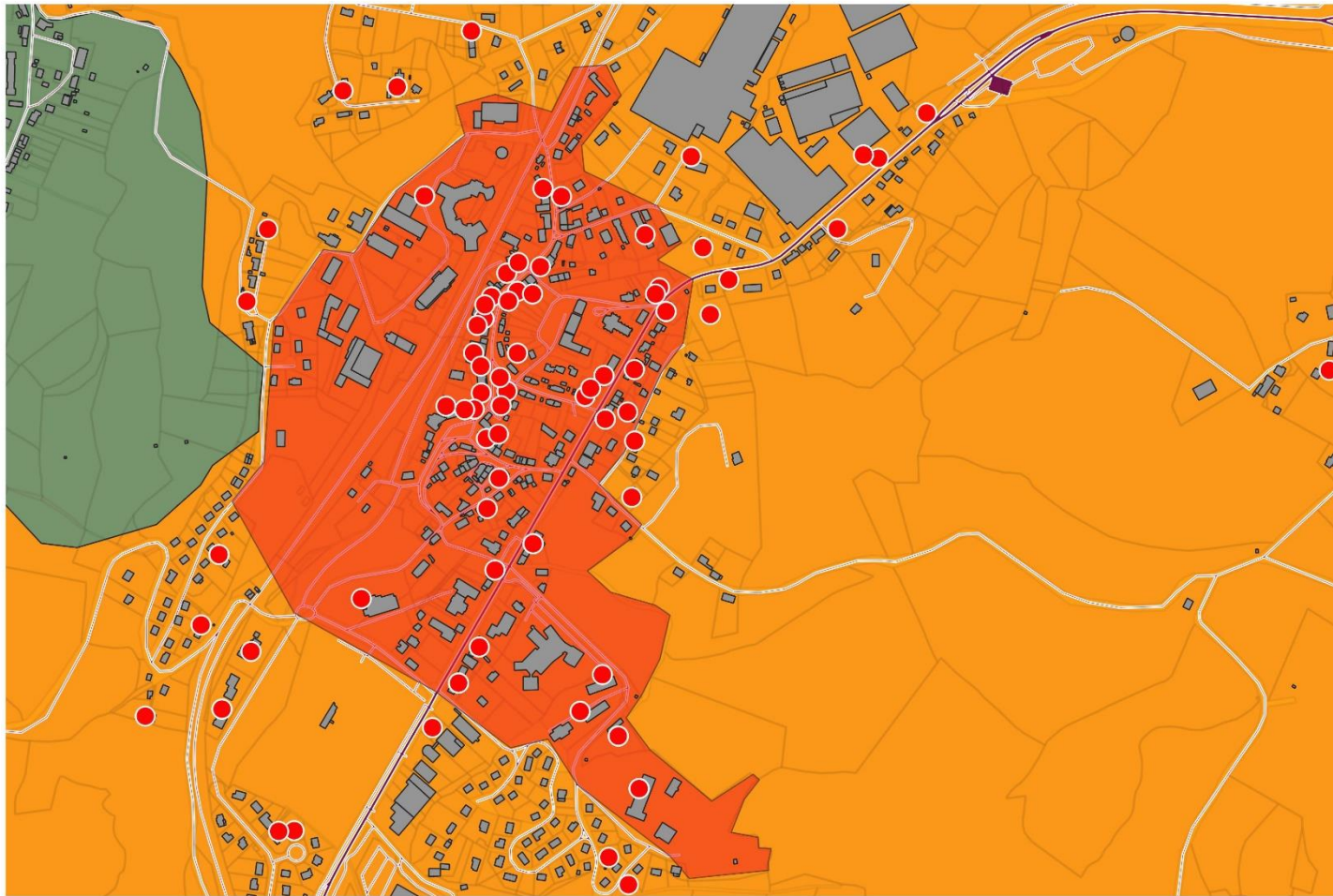
LOGEMENTS VACANTS SECTEUR YDES BOIS DE LEMPRE



Enjeux :

- forte vacance de logements sur le centre bourg d'Ydes et sur le secteur du Bois de Lempres (commune de Champagnac)
- faibles revenus des ménages

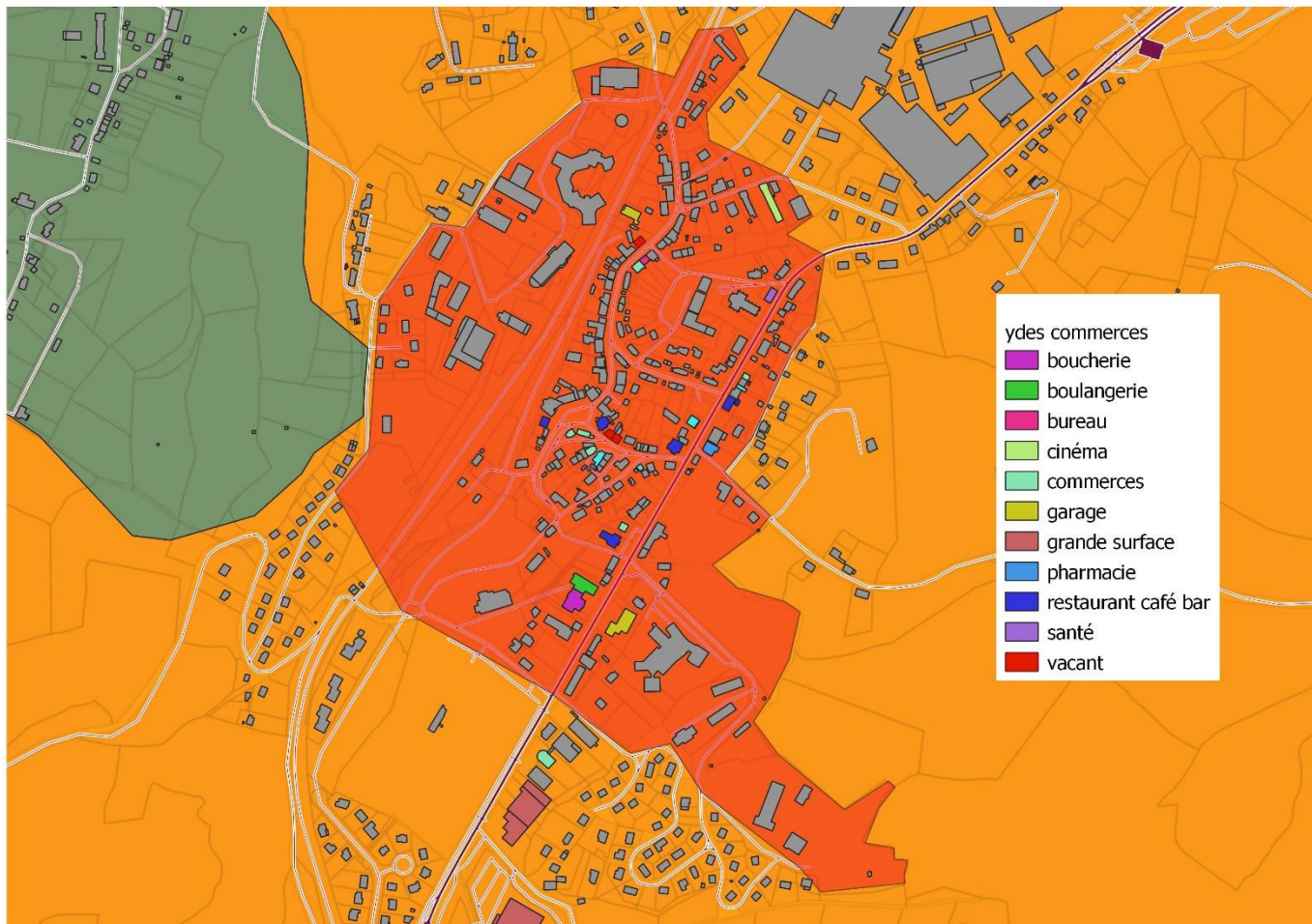
LOGEMENTS VACANTS SECTEUR ORT YDES



Enjeux :

- très forte vacance de logements sur le centre bourg d'Ydes
- habitat ancien et dégradé
- faible revenus
- habitat typique sur certains secteurs à forte valeur patrimoniale

COMMERCES YDES



ZOOM SUR YDES (PÔLE COMMERCIAL INTERMÉDIAIRE)

Centre-bourg : trois séquences commerciales (33 locaux commerciaux), avec une certaine dispersion.

Répond aux besoins courants de la population de Ydes, mais aussi des actifs venant travailler sur la commune.

Vacance d'anciens locaux commerciaux

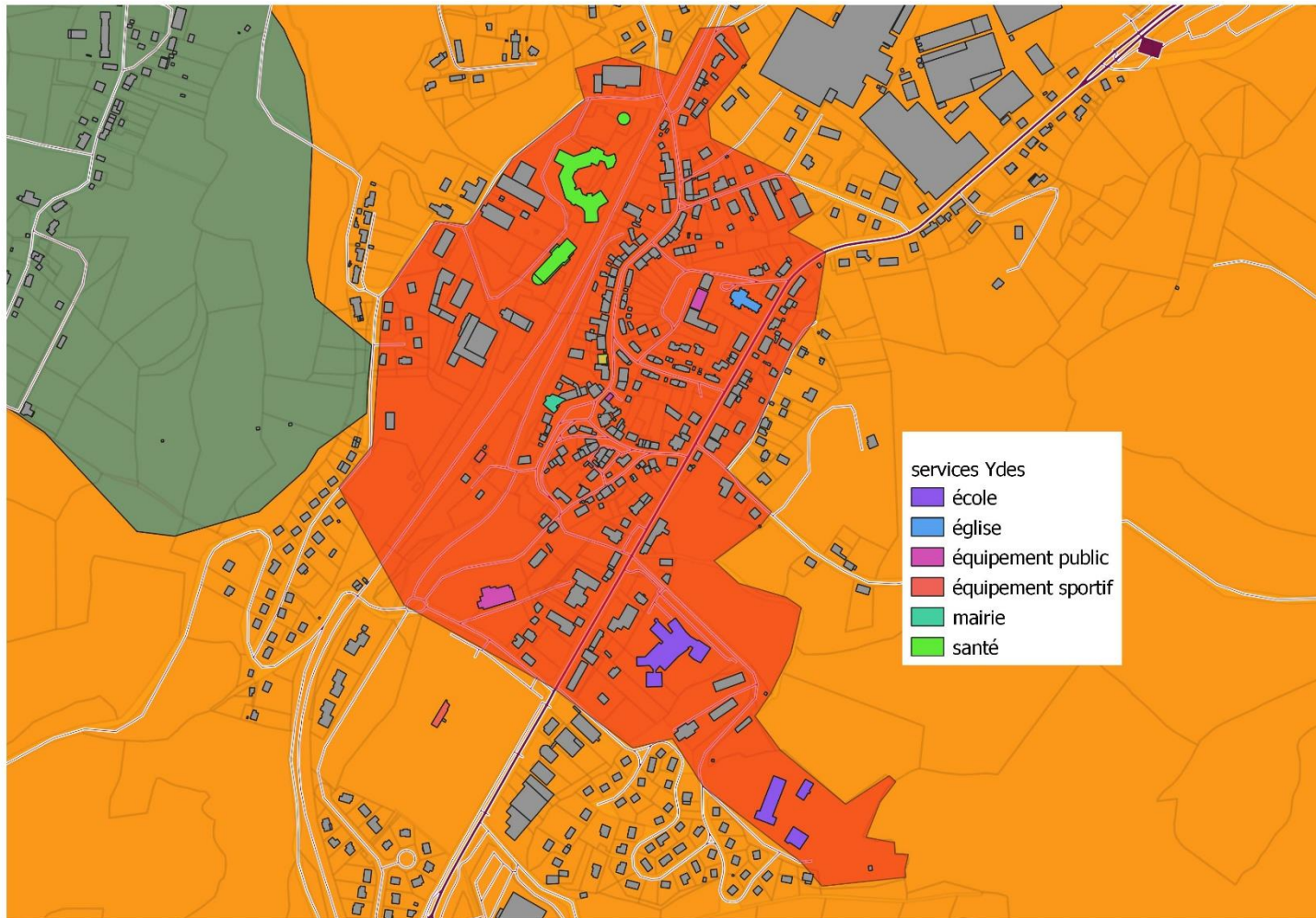
Enjeux :

- Liaison entre les différentes séquences
- Visibilité de l'ensemble de l'offre
- Enrayer la déprise commerciale

Zone d'activités Ydes sud (plus de 1 ha disponibles et zone d'activités Ydes nord

Espace entreprendre : hôtel d'entreprises (4 modules et projet d'extension d'un 5ème module) et pépinière d'entreprises.

SERVICES YDES



Enjeux :

- des services publics à conforter
- des enjeux de mobilité sur la traversée du bourg et sur le collège
- une dynamique en matière services en matière de santé à développer et pérenniser

IV) LANOBRE

L'urbanisation de Lanobre est caractérisée par un linéaire bâti plus ou moins continu d'environ 5 km allant du bourg historique au lieu-dit des Granges, limitrophe avec la ville de Bort-les-Orgues.

Le centre historique est composé d'un tissu bâti dense relativement restreint et de quelques fermes qui s'en détachent. Il se trouve légèrement à l'écart de l'axe routier RD922 qui constitue un axe structurant du nord du Cantal, ce qui explique que le développement urbain s'en soit complètement écarté.

Durant la première partie du XXème siècle, la majorité des constructions ont été érigées le long de l'axe routier, formant de petits groupements linéaires.

Lors de cette période, les opérations urbaines les plus importantes ont eu lieu au sud de la commune avec la construction du barrage qui a créé de nombreux emplois entre 1942 et 1951.

Entre 1950 et 1970, l'apogée de la maison individuelle construite en milieu de parcelle couplée à une absence d'encadrement de l'urbanisation a conduit à un étalement du bâti important, toujours le long de cet axe routier.

A partir des années 1970, plusieurs opérations d'ensemble sont réalisées. Elles restent toutefois basées sur l'unique modèle de la maison individuelle «isolée» et consomment beaucoup d'espaces agricoles et naturels. Elles ont par ailleurs un caractère diffus sur le linéaire de 5km déjà évoqué.

Les années 2000 marquent un affaiblissement de l'attractivité avec nettement moins de constructions, la consommation d'espace restant conséquente.

Les dix dernières années sont empreintes d'un effort pour contenir les constructions à l'intérieur de l'enveloppe urbaine entre le bourg et le sud de la carrière.

L'emplacement des nouveaux équipements (école, terrains de sport, espace public) est cohérente avec un positionnement et un regroupement entre village ancien et RD922. A noter que l'église Notre-Dame est classée depuis le 12/04/1963.

Par ailleurs la commune fait partie de l'aire d'attraction de Bort-les-Orgues.

Centre historique de Lanobre

Le centre historique de Lanobre est de taille restreinte et présente une densité moyenne par rapport aux autres bourgs observés.

Le bâti construit à l'origine autour de l'église permet principalement de différencier ce centre villageois d'un hameau.

Il présente des formes urbaines assez peu ordonnées, c'est à dire que les bâtiments sont la plupart du temps isolés les uns des autres, les alignements sont irréguliers, parfois absents, et l'architecture est assez hétérogène dans les formes.

Ce centre ancien a moins «profité» du développement urbain associé à l'époque industrielle.

En revanche les tonalités sont harmonieuses et typiques du territoire, avec des toitures couvertes d'ardoises ou de matériaux gris sombre, et des enduits beige à jaune clair, et gris.

Le bâti est construit en hauteur, allant jusqu'à deux étages ou un étage avec des combles habitables.

L'axe de la RD 922 a très nettement conditionné le développement urbain de Lanobre.

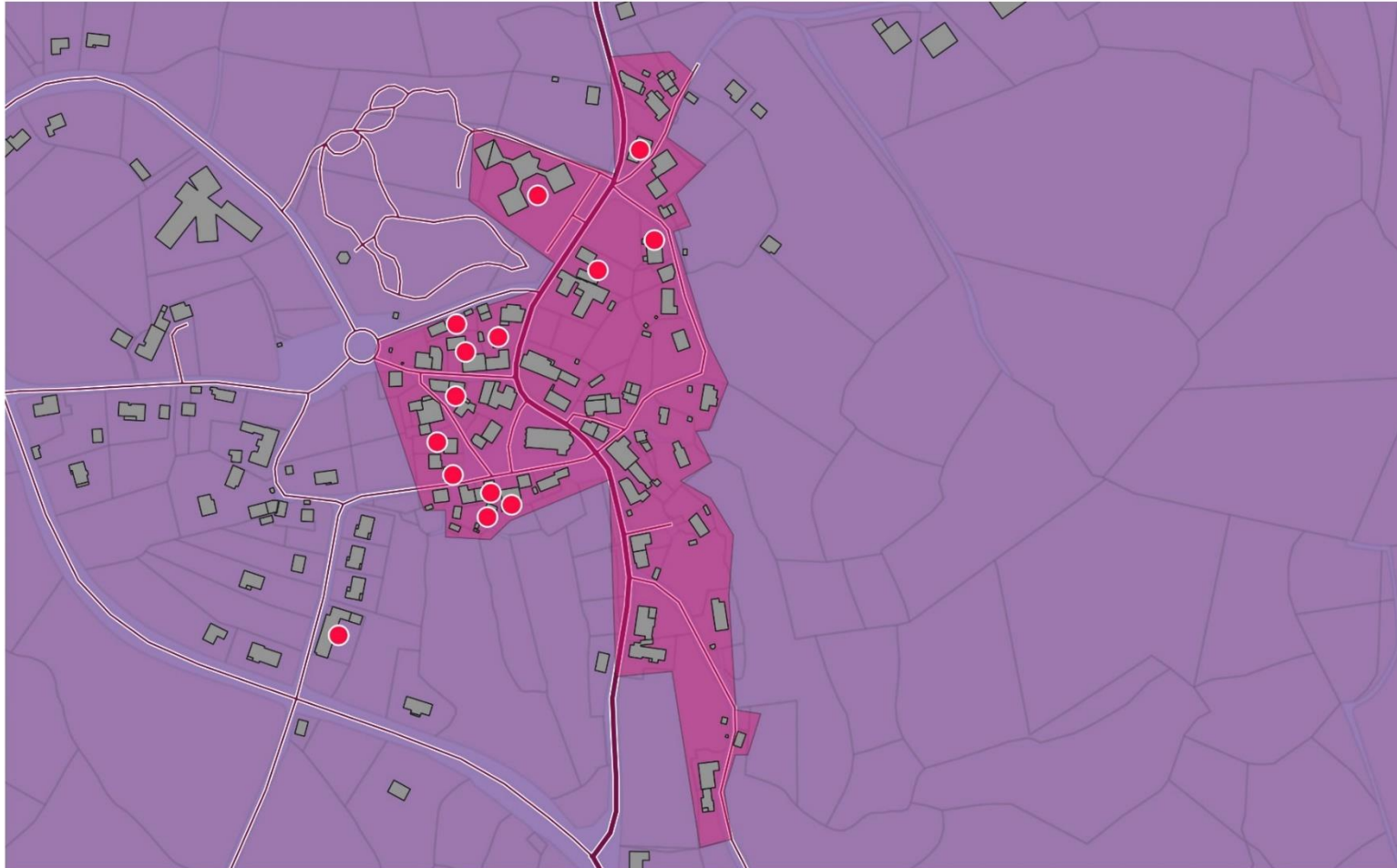
Le long de la rue du Péage, le bâti construit essentiellement durant le XIXème siècle est comme partout ailleurs «discipliné», aligné sur rue ou légèrement en recul.

Certains bâtiments sont accolés, donnant lieu à une densité moyenne pas moins importante que dans le centre historique.

L'architecture du bâti est en revanche plus hétérogène. La mixité des activités et les évolutions au cours des époques de certains bâtiments contribuent à cette variété, que ce soit dans les formes ou dans les matériaux et tonalités utilisées.

Compte tenu de l'ancienneté du bâti, certains éléments de patrimoine sont présents.

Logements vacants LANOBRE

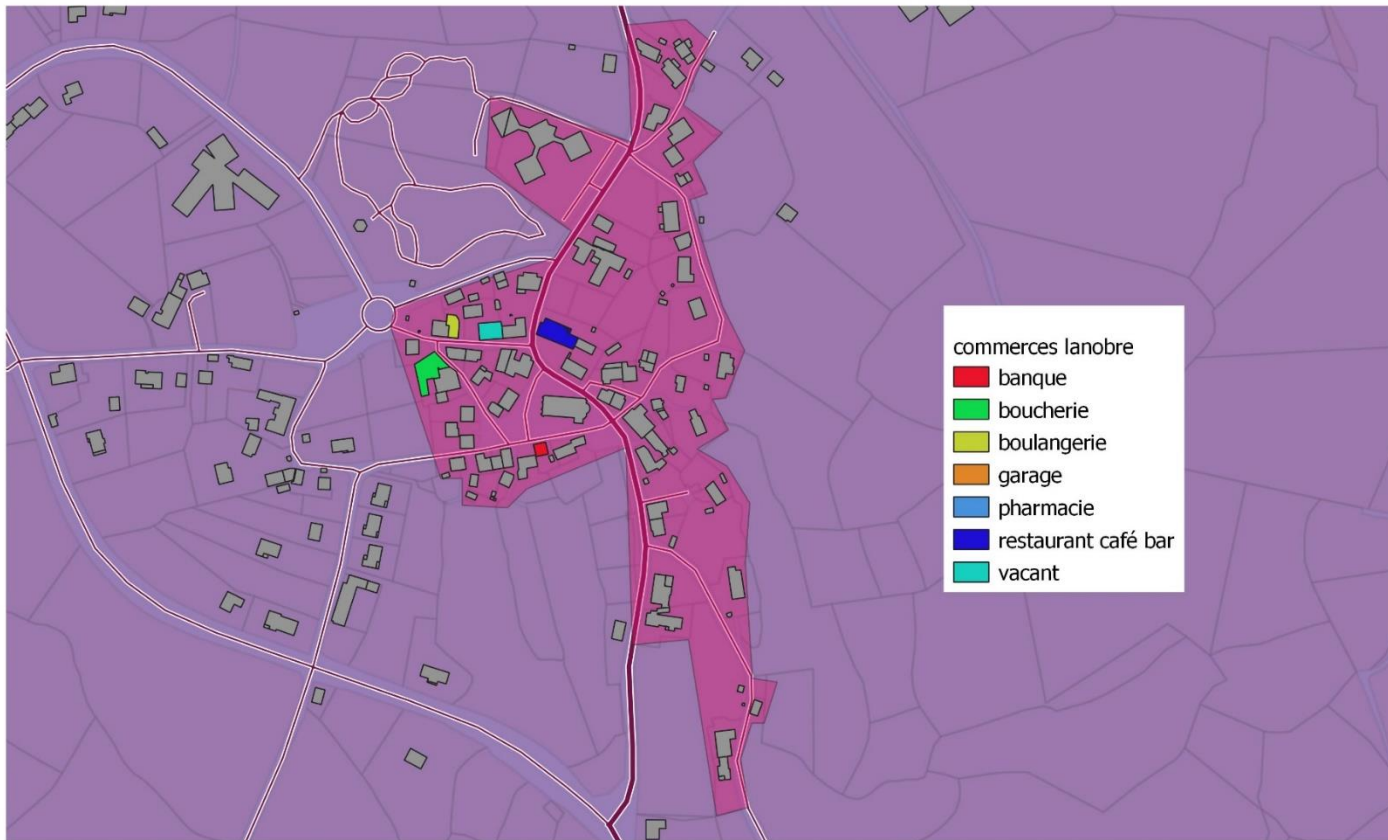


Enjeux :

- une vacance concentrée dans le secteur ancien du bourg et assez faible au regard d'autres bourgs centres
- un fort potentiel de densification de l'habitat en dent creuse

Conception service développement et revitalisation SA communauté

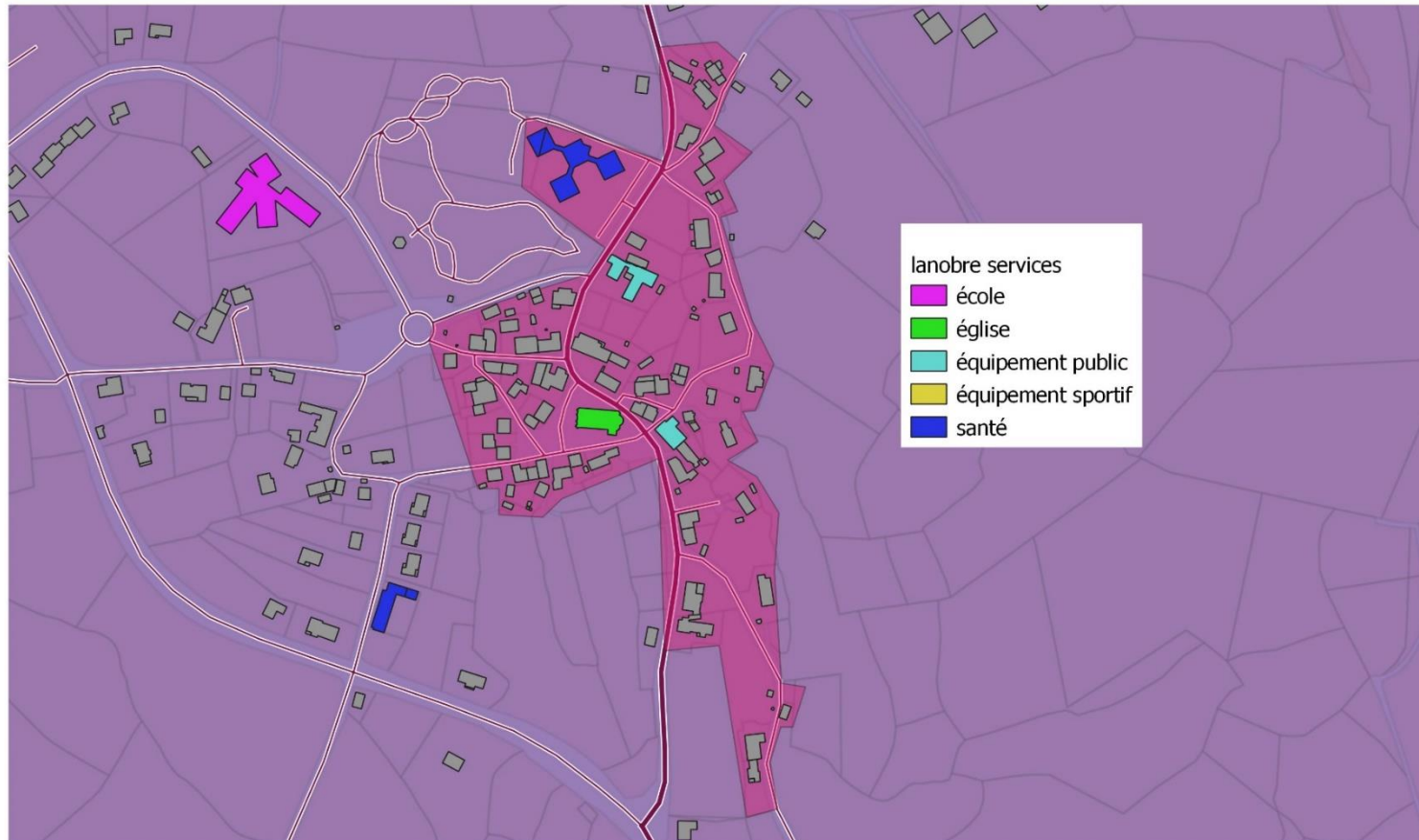
Commerces LANOBRE



ZOOM SUR LANOBRE (pôle commercial de proximité)

- Appareil commercial très dispersé et peu visible
- Un développement commercial en périphérie du bourg qui dévitalise la centralité
- Offre de dépannage de proximité
- Enjeu : modernisation des locaux commerciaux

Services LANOBRE



Enjeux :

- préserver le tissu de services publics locaux
- problématique de l'EHPAD

Conception service développement et revitalisation SA communauté

V CHAMPAGNAC

Le centre ancien de Champagnac correspond à une place allongée bordée de bâtiments souvent imposant. Il est aussi restreint que les hameaux de Prodelles au sud et Montruc au nord, démontrant une faible attractivité historique.

L'exploitation minière débutée au XIXème siècle sur la commune a toutefois fortement impacté le vieux village puisque Champagnac fut le plus grand centre minier d'Auvergne, avec une apogée atteinte avant la seconde Guerre Mondiale.

Le développement urbain du bourg, et plus largement de la commune, fut conditionné par cette activité, se traduisant par un développement résidentiel le long de la route de la Plaine, en continuité du bourg, et la création d'une importante cité minière au Bois de Lempre où se situaient les mines.

La voie ferrée traversant la ville d'Ydes et ses trois gares ont été des points d'attractivité de l'urbanisation, créant finalement une unité urbaine entre Ydes et Champagnac.

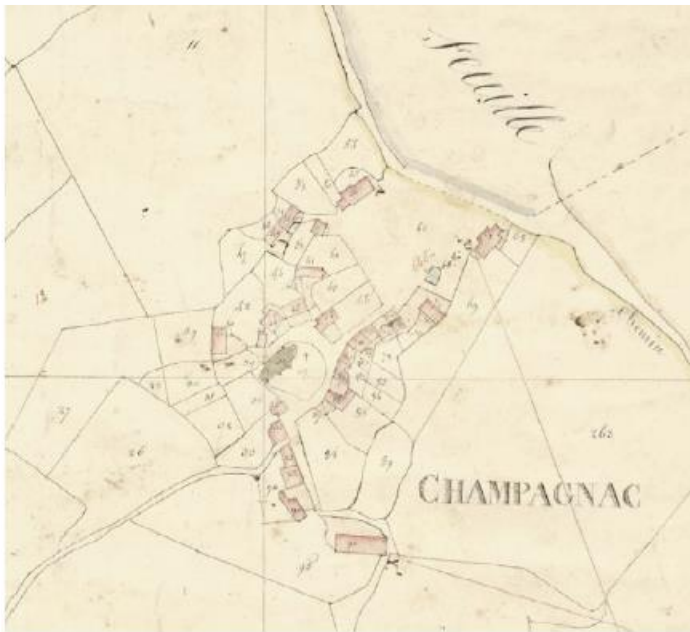
En termes de formes urbaines, les besoins liés aux activités économiques locales ont conduit à la nécessité d'encadrer le développement résidentiel et donc à effectuer des opérations d'ensemble.

Jusqu'à la fin des années 1950 et la fermeture des mines, le développement résidentiel est donc resté relativement groupé même s'il introduisait du mitage sur les coteaux.

Les constructions d'habitations individuelles isolées se sont multipliées à partir des années 1970, jusque dans les années 2000, créant une urbanisation de plus en plus diffuse. L'impact a toutefois été limité du fait de la faible attractivité du territoire dans sa période post industrielle.

Les résidences construites ces dix dernières années montrent un rapprochement du centre bourg, où la topographie est moins contraignante que vers Lempret.

L'église Notre-Dame est un monument partiellement inscrit le 01/06/1927.



Centre historique

Le centre historique de Champagnac est composé d'une vaste place, autour de laquelle le bâti est aligné sur l'espace public et en ordre continu.

Il en résulte une forte densité ; les jardins sont situés à l'arrière des bâtiments.

L'architecture est très urbaine avec des façades ordonnancées. Les bâtiments sont construits avec au moins un étage et, dans la plupart des cas, des combles habitables.

Les teintes et les matériaux sont relativement homogènes : du beige clair au jaune clair pour les enduits des façades, et de l'ardoise ou des matériaux de teinte similaire pour les toitures. Ces dernières ont des pentes d'environ 40 à 60°, et les plus anciennes ont des coyaux pour les écoulements.

Il s'agit d'un tissu mixte accueillant quelques commerces en rez-de-chaussée, et l'école.

Les bâtisses y sont plutôt cossues.

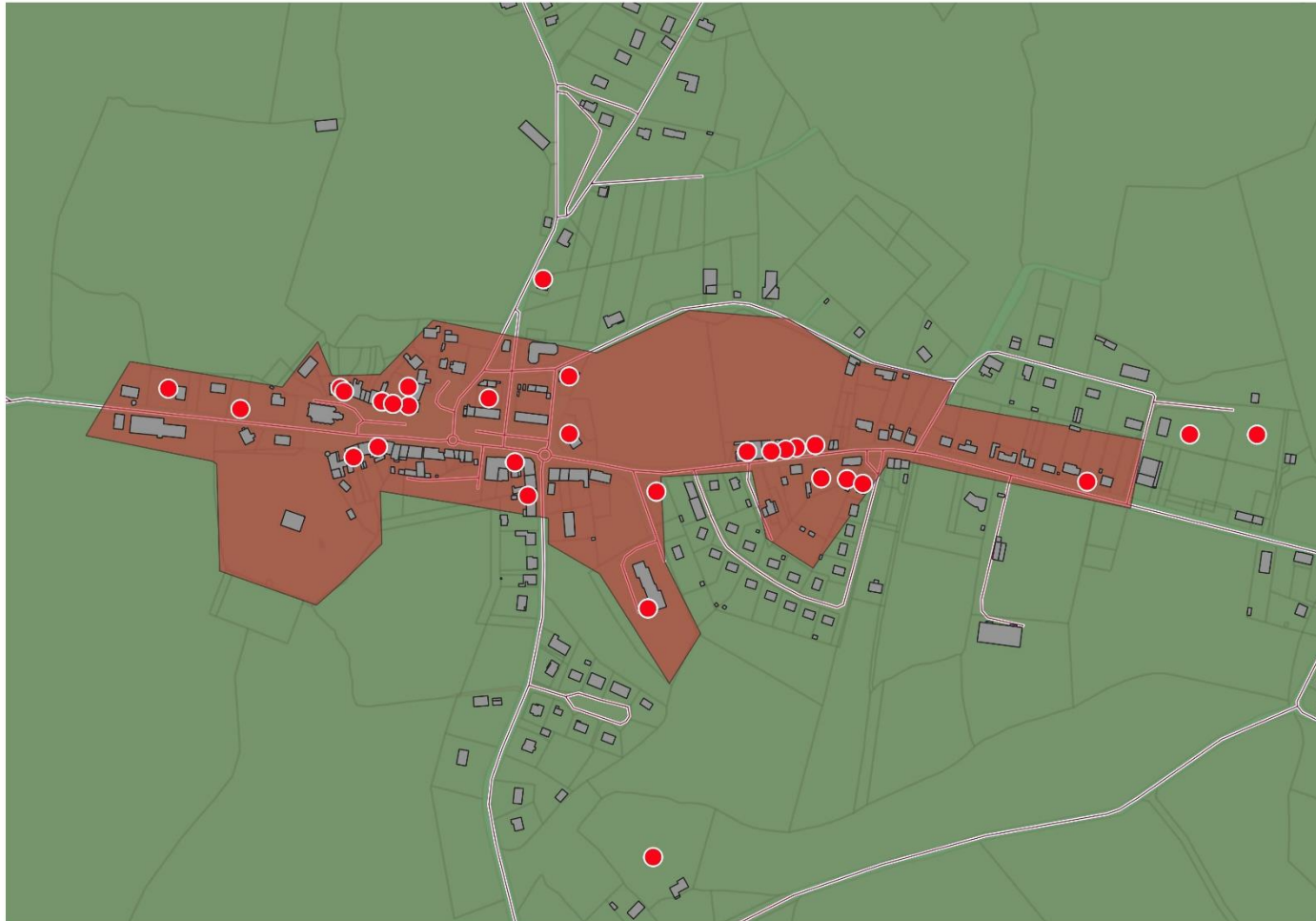
De façon générale, nous pouvons poser l'hypothèse d'une architecture datant de l'époque industrielle qui se répartit en fonction de l'activité minière/industrielle schématiquement en :

Un cœur minier/industriel à Ydes, dans une partie de Champagnac et à Bort les Orgues qui regroupe les logements ouvriers, les bâtiments spécifiques aux activités présentes (industriels, puits de mine, maison des syndicats...) et quelques maisons d'ingénieurs ou maisons de maître également

Une périphérie villageoise avec des centres anciens réorganisés et l'implantation de maisons de maître, potentiellement de personnes enrichies par les nouvelles activités du territoire. Sans faire d'anachronisme, elles s'écartent des secteurs pénalisés par les nuisances associées aux activités industrielles et minières. Ces personnes expriment leur puissance au travers de bâtiments imposants implantés le long des nouveaux espaces de représentation que sont devenues les places de villages.

Cette tendance est particulièrement visible à Champagnac et Saignes et dans une moindre mesure à Champs sur Tarentaine et Lanobre.

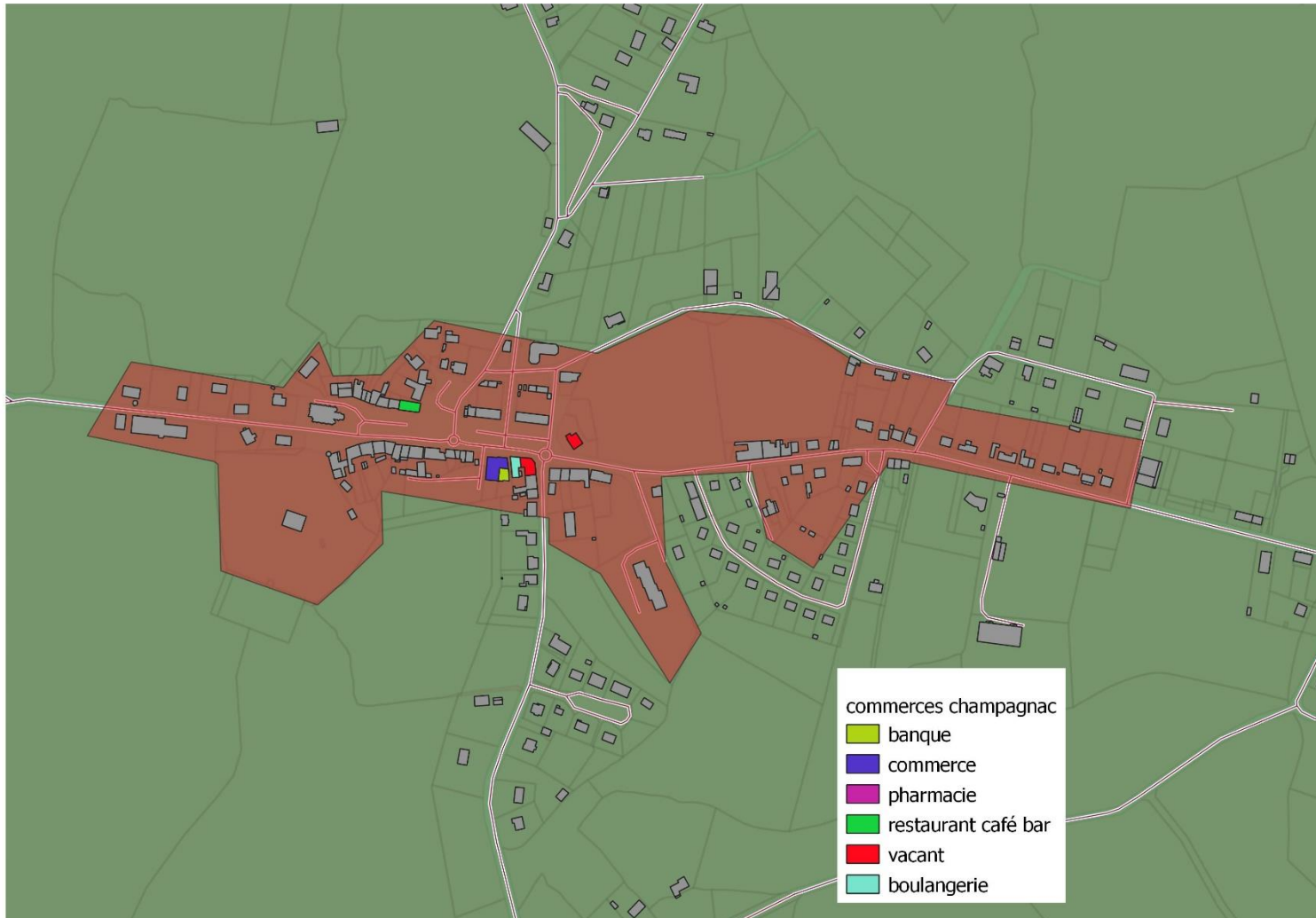
LOGEMENTS VACANTS CHAMPAGNAC



Enjeux :

- une vacance spécialisée sur plusieurs séquences espacées
- un bourg avec une configuration en longueur
- une vacance de logements importante sur le secteur du bois de Lempre

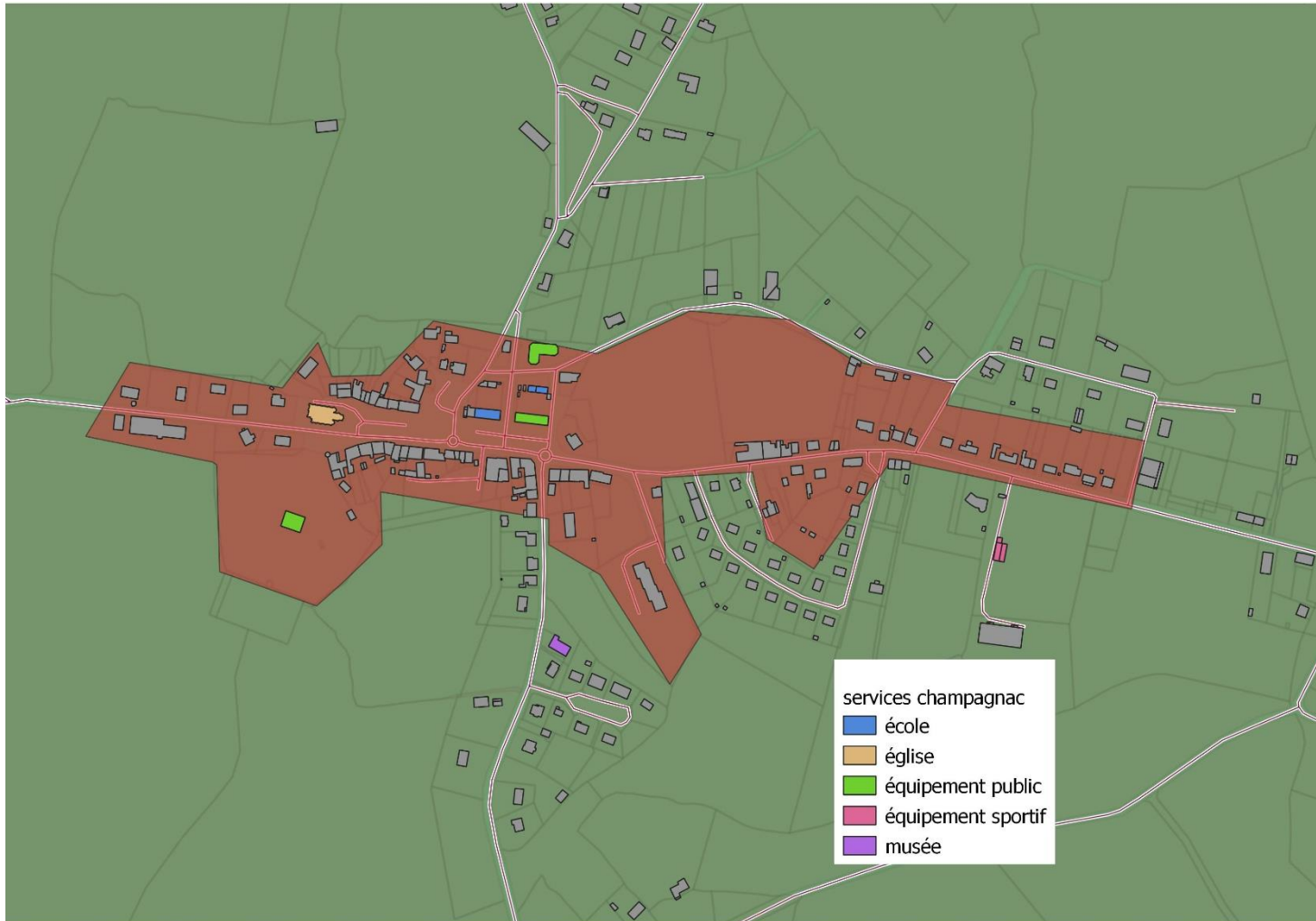
COMMERCES CHAMPAGNAC



ZOOM SUR CHAMPAGNAC (pôle commercial de proximité)

- Appareil commercial de Champagnac en excellent état.
- Rôle de pôle de proximité, avec une offre assez équilibrée.
- Enjeu : pérenniser le fonctionnement commercial de la commune dans la durée.

SERVICES CHAMPAGNAC



Enjeux :

- présence de services spécifiques sur la commune : CADA, musée
- forte dépendance du centre bourg d'Ydes concernant les services publics

VI SAIGNES

Située dans la vallée de la Sumène, la ville de Saignes n'a pas connu de contrainte particulière d'un point de vue topographique quant à son développement urbain.

Celui-ci s'est réalisé autour de son centre historique, en privilégiant toutefois l'ouest dirigé vers la ville d'Ydes.

Le centre historique de Saignes, bâti autour d'un éperon volcanique, date de l'époque médiévale. Son bâti principal est aligné autour d'une place de forme linéaire et le long des rues qui s'y rejoignent. L'église Sainte-Croix située au cœur du village a été classée le 17/08/1921.

Une partie du bâti ancien est flanquée contre l'éperon sur lequel était érigé un château et qui n'accueille plus aujourd'hui que des ruines et la chapelle Saint-Roch qui est un monument classé le 17/08/1921.

Cette éminence donne un cachet particulier à la ville et marque sa centralité.

Dans le courant du XIX^{ème} siècle, la ville s'est peu développée contrairement aux communes voisines d'Ydes et de Champagnac. Seules de petites extensions sont venues étoffer le centre-bourg.

Dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, la ville a toutefois regagné une attractivité due en partie à son dynamisme commercial, en témoignent trois grandes opérations d'ensemble résidentielles entre 1950 et 1970, et plusieurs opérations mixtes entre 1970 et 1990.

Cette attractivité s'est amoindrie dans les années 2000 où l'urbanisation s'est limitée à quelques constructions ponctuelles d'habitations individuelles et un lotissement d'une dizaine de logements.

Centre historique de Saignes

Le centre historique de Saignes peut-être divisé en deux parties :

- la première est construite autour d'une vaste place et de l'église ; les bâtiments sont accolés, alignés sur l'espace public, et l'architecture est plutôt cossue. Les façades sont très hétérogènes et on constate une concentration de maisons de ville bourgeoises avec des ornements qui le montrent.

- la seconde partie est construite autour de la motte sur laquelle se tient la chapelle Saint-Roch ; les bâtiments sont également alignés sur l'espace public et accolés lorsque cela est permis par le relief. La principale différence avec la grande place réside dans l'architecture qui est beaucoup plus fruste ; le tissu urbain est davantage composé de maisons de ville élémentaires, s'élevant avec un étage au maximum.

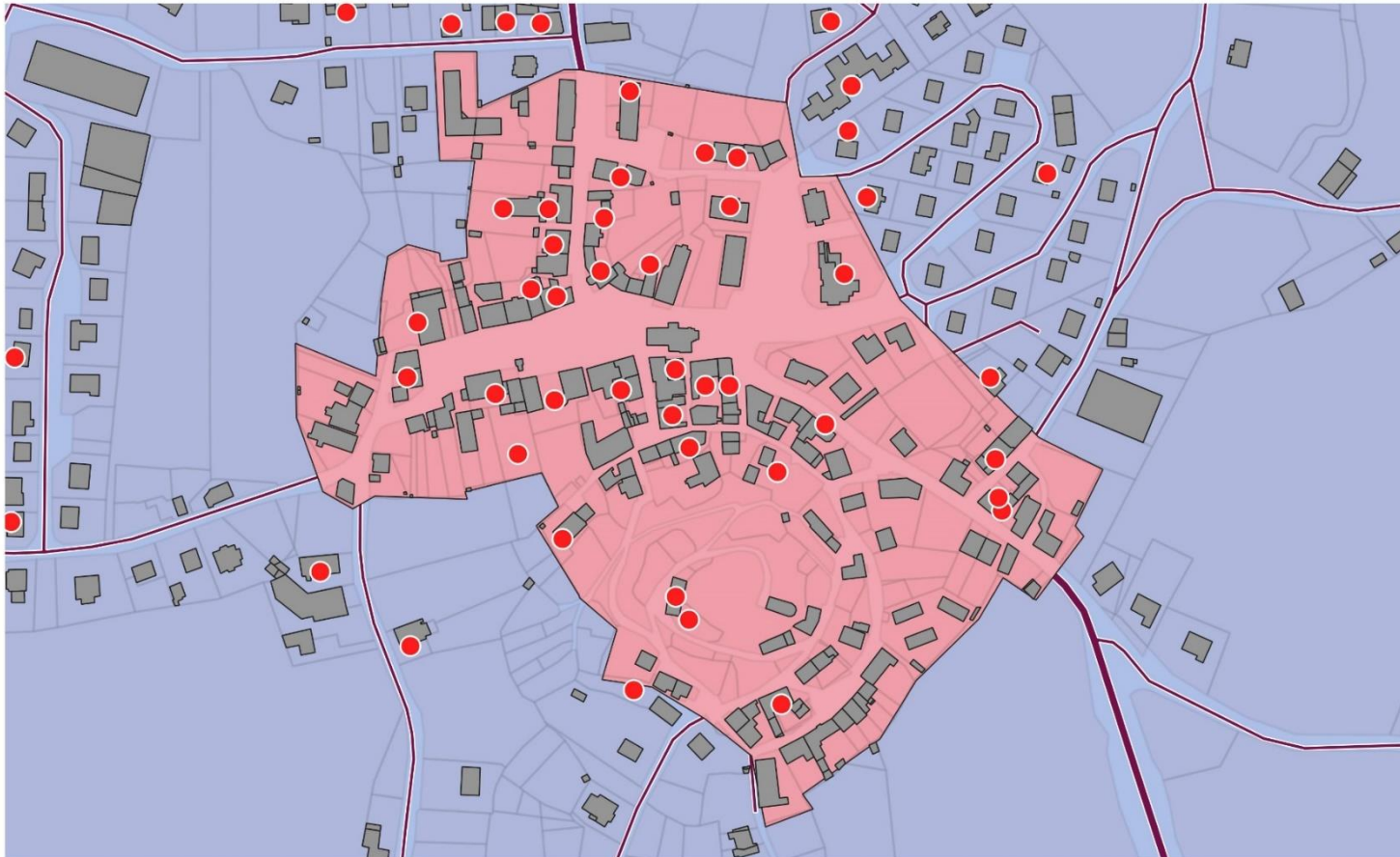
Par ailleurs le tissu bâti autour de la grande place a une vocation plus mixte avec plusieurs locaux commerciaux en rez-de-chaussée.

Le quartier de la Chapelle est lui principalement résidentiel.

Dans l'ensemble du bourg, la tonalité des enduits est beige clair et il y a beaucoup de façades aux pierres apparentes.

Les toitures couvertes d'ardoise prédominent.

Logements vacants SAIGNES

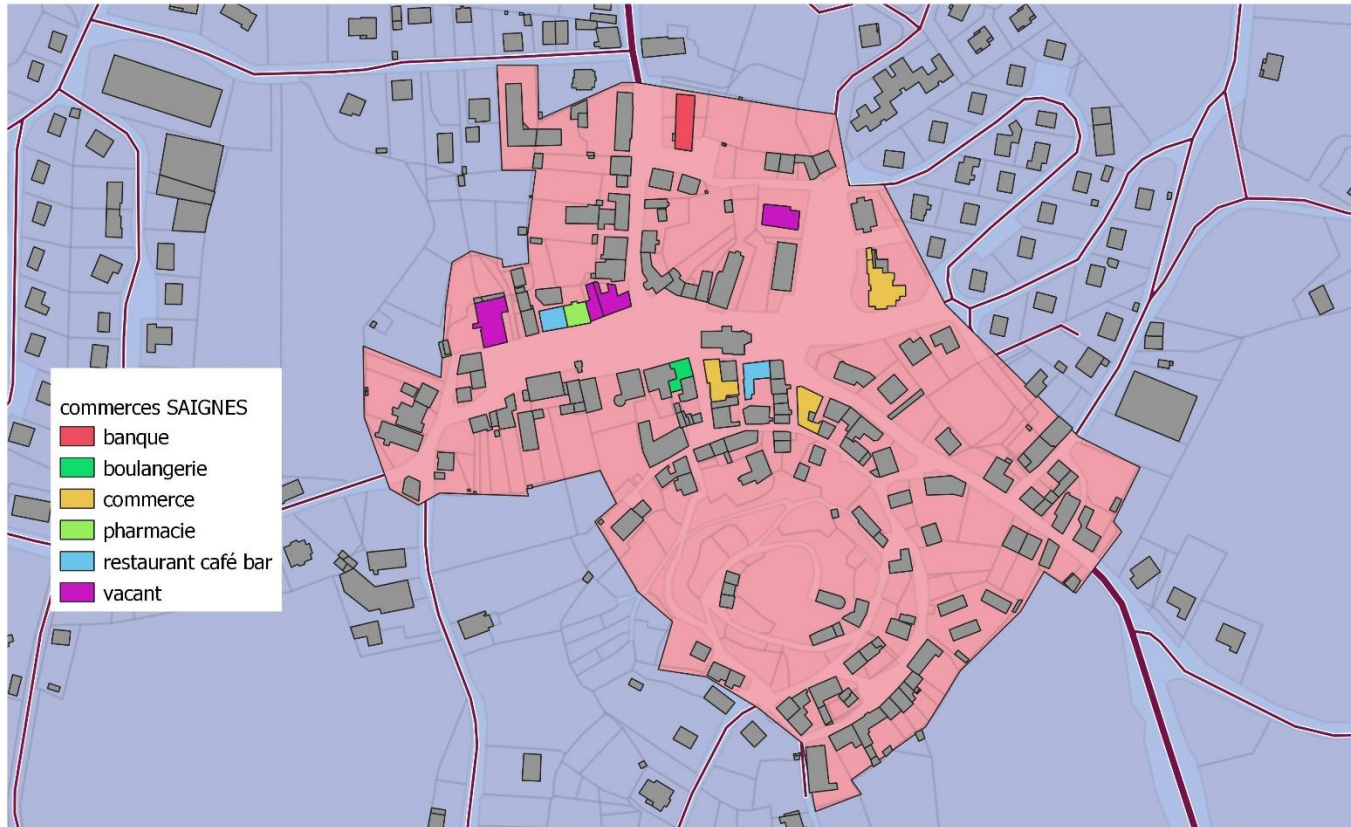


Enjeux :

- un centre bourg ancien avec une qualité architecturale et patrimoniale
- présence d'un nombre assez important de logements vacants sur des bâtiments anciens du centre bourg

Conception service développement et revitalisation SA communauté

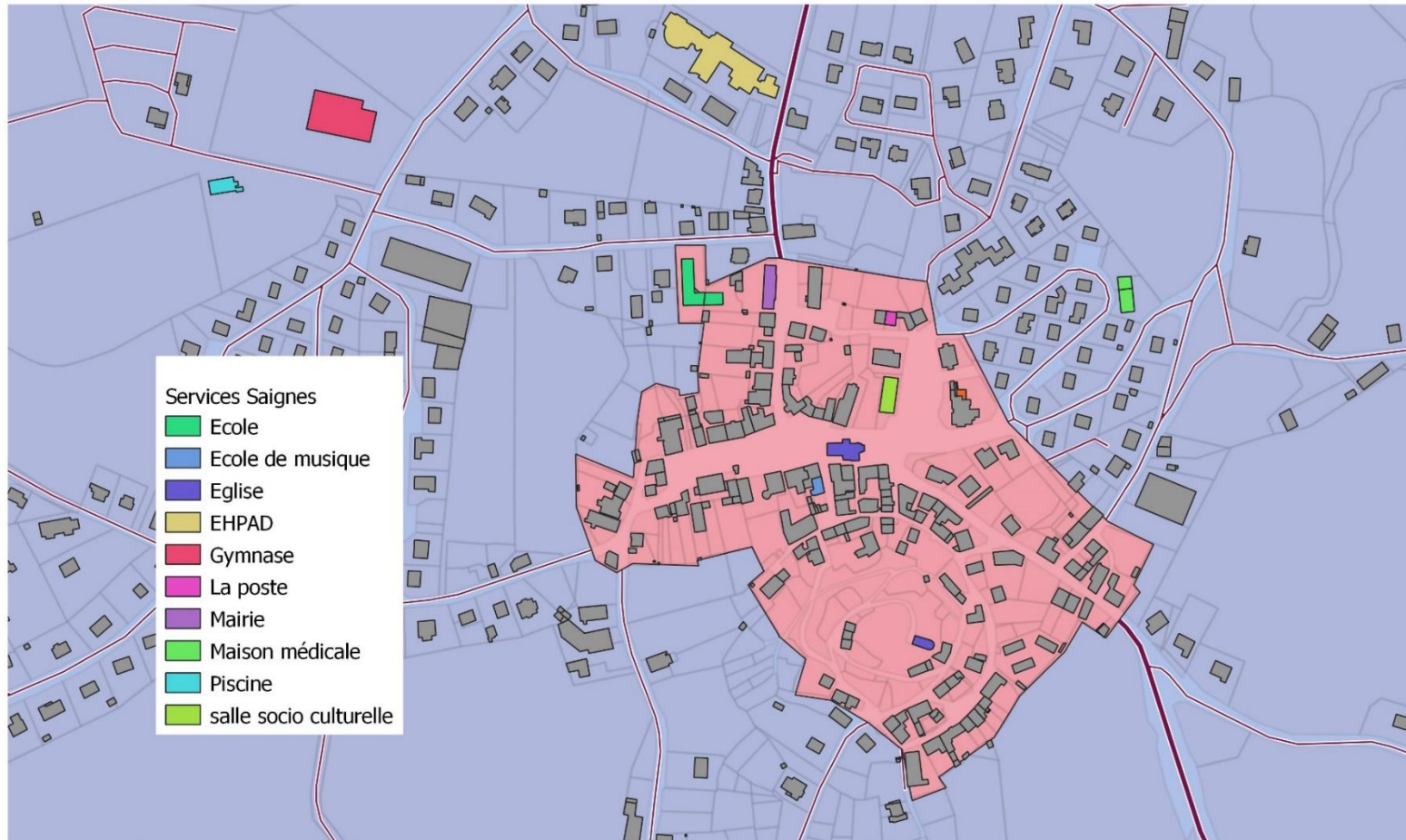
Commerces SAIGNES



ZOOM SUR SAIGNES (pôle commercial intermédiaire) :

- Ancrage commercial développé avec un regroupement clair autour de la place centrale
- Enjeu : maintien d'un linéaire regroupé autour de l'église pour maintenir la dynamique commerciale du bourg

services SAIGNES



Enjeux :

- une connexion à développer entre le centre bourg et des équipements structurants : gymnase, piscine, camping...
- présence d'équipements structurants pour le territoire
- fort enjeux sur la pérennité de la maison médicale

Conception service développement et revitalisation SA communauté

VII CHAMPS SUR TARENTAINE-MARCHAL

Champs-sur-Tarentaine-Marchal est une vaste commune rurale qui s'étend sur plus de 60 km² soit à elle seule pas loin de 20% de la surface totale du territoire Sumène Artense, au nord de celui-ci. La limite nord-est de la commune est frontalière avec la région Auvergne-Rhône-Alpes. Champs-sur-Tarentaine fait partie du parc naturel régional des Volcans d'Auvergne tout comme ses voisines Trémouille, Antignac, Lanobre et Beaulieu.

Ses 1060 habitants sont répartis dans le bourg bien sûr, puis dans trois villages (Marchal, Embort et Sarran), quatre hameaux élaborés (Auzanges, Peyrou, Fournols et Peyrols) et une multitude de petits hameaux et d'écarts. Sans surprise, à mesure que l'on s'aventure vers le nord-est et l'Artense, la dispersion de l'urbanisation est plus marquée et les noyaux bâtis plus élémentaires - à l'exception notable de Marchal qui constituait jusqu'en 1972 le bourg d'une commune indépendante du même nom.

La commune était autrefois considérée comme la capitale d'Artense.

Son centre-bourg possède un tissu historique aussi restreint que les hameaux qui l'entourent ; néanmoins celui-ci est localisé au carrefour de plusieurs axes routiers structurants, rendant logique son rôle de centralité.

Son développement a été très important au cours du XIX^{ème} siècle où l'urbanisation s'est développée de part et d'autre du centre. Une opération résidentielle d'une cinquantaine de lots a vu le jour au nord du bourg qui a coïncidé avec la construction du barrage de Bort les Orgues.

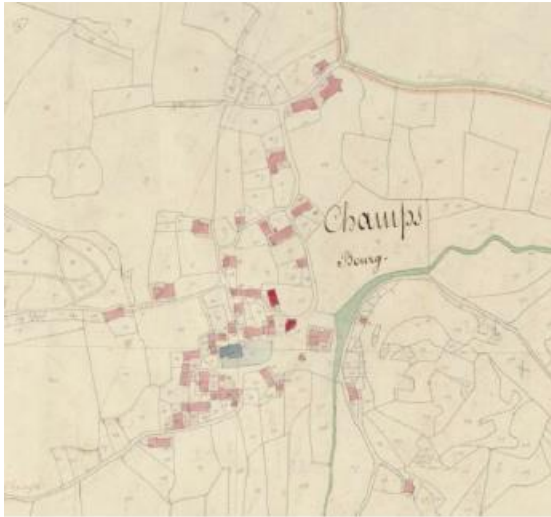
La deuxième opération résidentielle la plus importante a eu lieu dans les années 1950, puis le territoire est devenu moins attractif parallèlement à l'apparition d'un modèle d'habitat individuel dominant.

Le développement urbain du bourg s'est donc traduit par une suite de projets ponctuels et isolés au gré des opportunités foncières.

Pendant les années 2000, le développement urbain s'est poursuivi de l'autre côté de la Tarentaine, un secteur qui était jusque-là peu exploité, avec la création de la gendarmerie et d'un nouveau lotissement.

Globalement le développement du bourg de Champs sur-Tarentaine est resté limité contrairement aux communes voisines (Lanobre, Bort-les-Orgues, Ydes) qui ont bénéficié et bénéficient encore du passage de la RD922 qui constitue actuellement un axe majeur du Nord du Cantal.

La commune garde une vocation résidentielle.



Centre ancien de Champs sur Tarentaine

Le centre historique de Champs-sur-Tarentaine- Marchal est construit autour d'une place carrefour dont il a déjà été question.

Autour de cette place, les bâtiments sont alignés sur rue et en ordre continu. Un alignement bâti se poursuit jusqu'à la route de Sarran, la rue de Faroulet et la route des Lacs.

Le bâti de la partie ouest du centre historique construit autour de l'église est le plus ancien. Il est implanté à l'alignement le long de petites ruelles.

Les jardins sont également plus importants et visibles - dans le reste du bourg, ils se situent à l'arrière du bâti - et ils donnent ainsi une ambiance plus villageoise et rurale à ce quartier. Des murets de pierre sèche séparent les espaces privés.

Les bâtiments sont construits avec un étage et les combles sont souvent habitables.

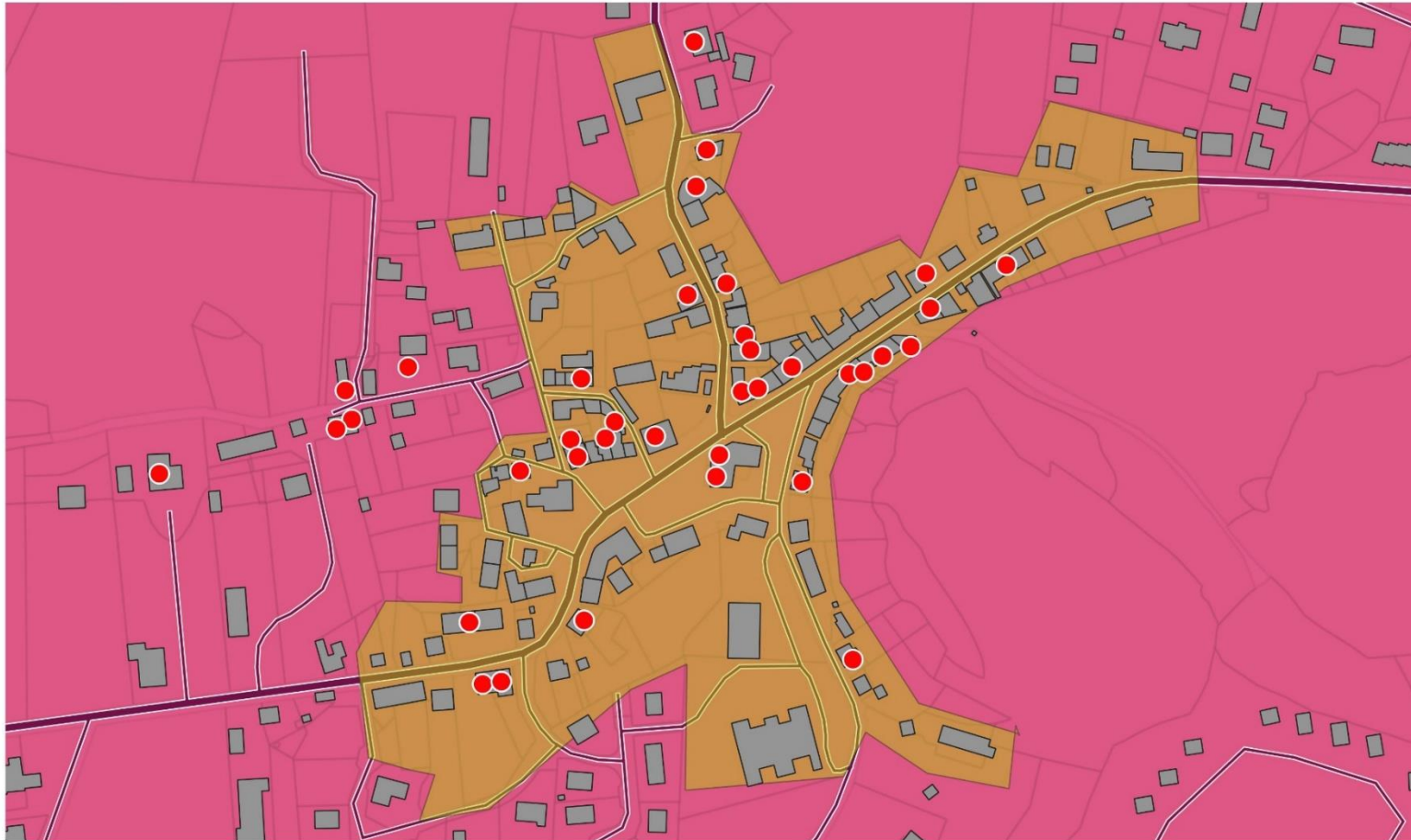
Les locaux commerciaux en rez-de-chaussée sont fréquents.

Les façades sont simples et épurées, sauf exception pour quelques bâtiments patrimoniaux.

La particularité de ce centre-bourg par rapport aux autres centres analysés, est le choix des couleurs des enduits qui semble plus diversifiés, avec des couleurs peu communes : ocre jaune, rose, vert...

Concernant les couvertures de toitures, l'ardoise reste très majoritaire.

Logements vacants CHAMPS SUR TARENTAINE

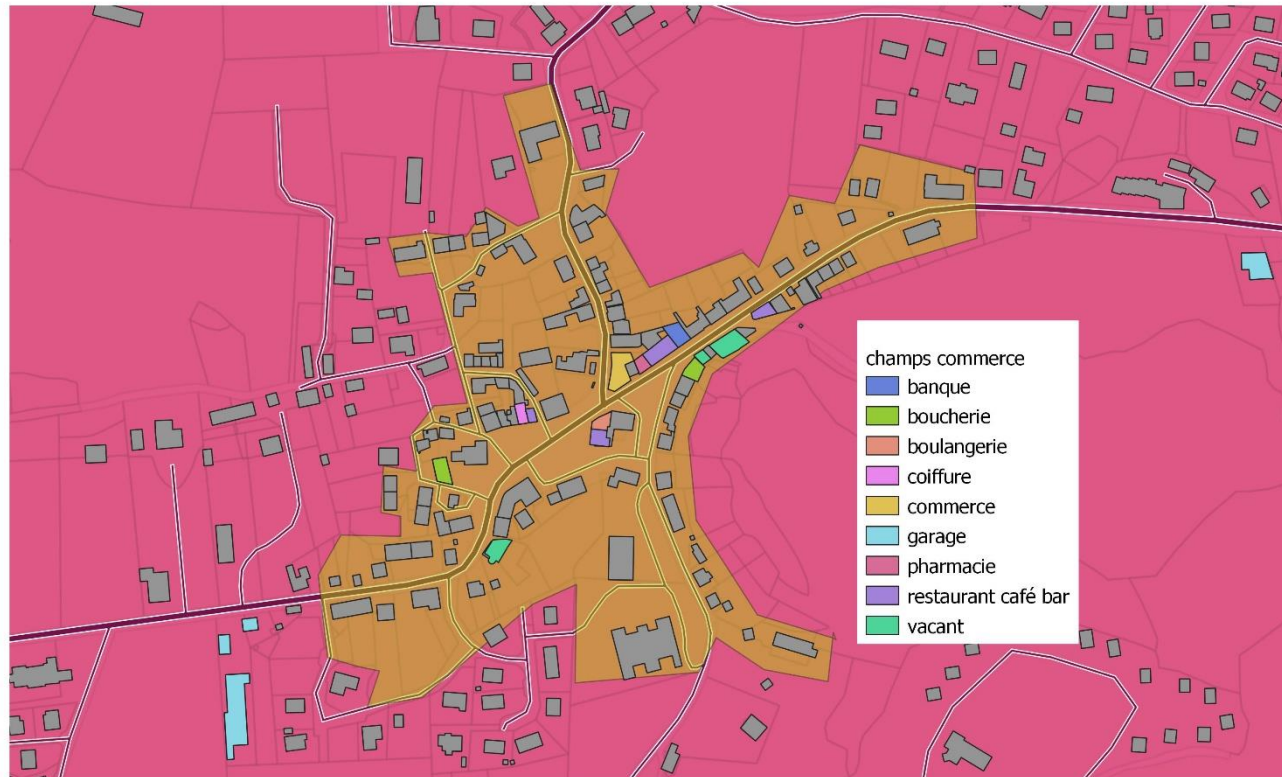


Enjeux :

- Une vacance de logement relativement concentrée sur le centre bourg
- le centre bourg avec le plus fort taux de résidences secondaires

Conception service développement et revitalisation SA communauté

Commerces CHAMPS SUR TARENTAINE

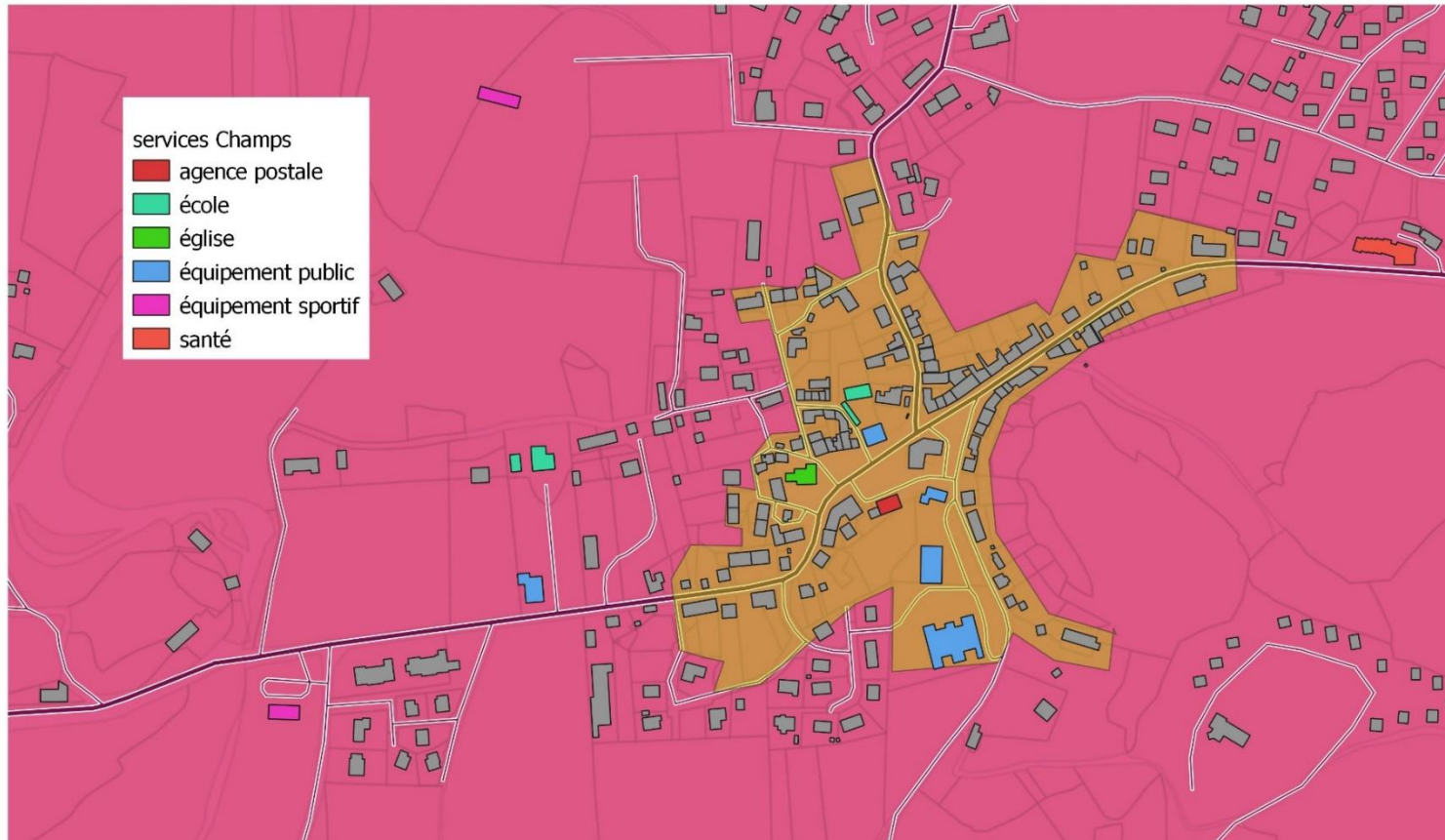


ZOOM SUR CHAMPS-SUR-TARENTAINE MARCHAL (pôle commercial de proximité)

- Appareil commercial diversifié et assez complet en tant que pôle de proximité
- Enjeu : modernisation de l'appareil commercial pour le maintien de l'attractivité

Conception service développement et revitalisation SA communauté

Services CHAMPS SUR TARENTAINE



Enjeux :

- un maillage de services public important à pérenniser
- présence d'équipements structurants (salle polyvalente de grande capacité, piscine, halle couverte...)

Conception service développement et revitalisation SA communauté